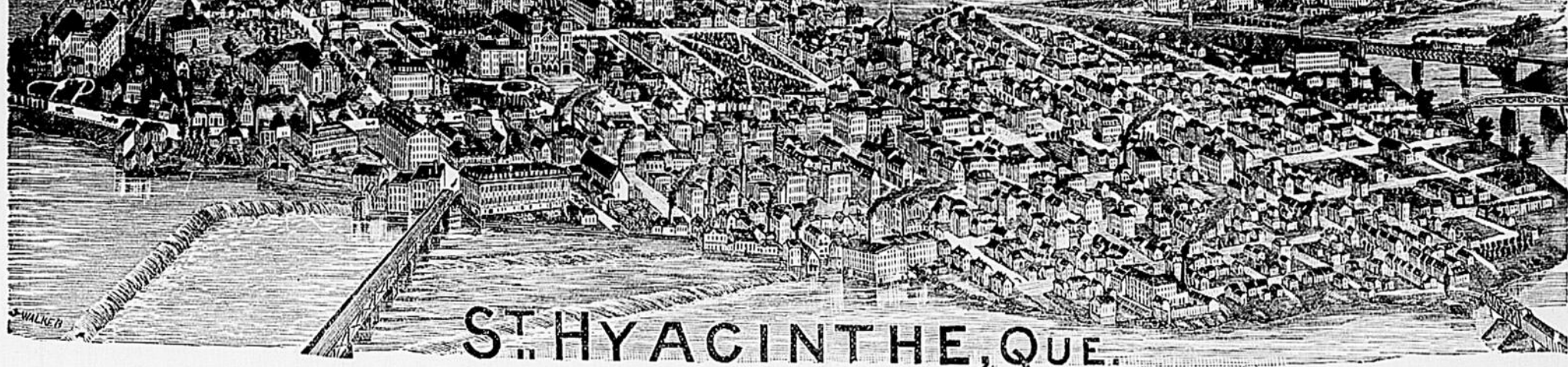


LA TRIBUNE



ST-HYACINTHE, QUE.

Vol. 7.

Vendredi 25 Janvier 1895.

No 40

FEUILLETON

MARCELLE

III

(Suite)

En ce moment, le prince Zinesko, paresseusement étendu sur le divan de son petit salon, fumait un cigare. Wladimir avait loué tout un appartement à l'hôtel d'Angleterre; ce qu'il y avait de mieux au premier étage. Il avait même donné un cachet de suprême distinction à son petit salon en l'ornant de bibelots rares, qui le suivaient dans tous ses voyages, et en le garnissant de rideaux stores, toujours abaissés, afin que les armes des Zinesko, brodées sur le tissa, se développassent dans toute leur splendeur! Le prince songeait, le sourcil légèrement froncé, car il avait toute une stratégie à régier: devenir l'heureux époux d'une jeune héritière fort jolie, pour laquelle, vrai de vrai, il se sentait un caprice... Il y avait bien la question de cet importun fiancé; mais... pourquoi s'en préoccuper outre mesure? Ce n'était pas un diplomate, que ce docteur Ploël; c'était une nature honnête et droite, tout à fait incapable d'artifice. Et les habiles stratèges l'emportent sur ces naïfs qui, toujours, vont droit leur chemin sans même soupçonner les voies souterraines.

Wladimir s'était redressé triomphant; et, jetant dans le cendrier son cigare à demi fumé, il s'écria presque à voix haute:

— Il ne sait pas ce dont je suis capable. Ce que je veux, je le veux en dépit de tous et de tout.

Et le prince, une flamme de convoitise allumée dans ses yeux d'azur, dit en conclusion, décidé à tout:

— Et je veux le magot du riche armateur.

Il réglait sa stratégie.

Il resterait encore à Dinard deux ou trois jours. Il serait là, la mine mélancolique, errant sans cesse sous les fenêtres du Prieuré, se cachant avec art, assez pour être entrevu. Il se ferait voir de face, de profil, de trois quarts. Un sentiment s'emparerait du cœur de la naïve Marcelle. Alors il disparaîtrait

Et, bientôt, les germes lèverait, l'esprit de la jeune fille travaillerait, son imagination créerait un séduisant fantôme, plus séduisant encore que la réalité. La meilleure tactique pour éveiller l'amour, c'est la fuite. Comme l'absent a du prestige, enveloppé des nuages dorés du lointain! Oh! il connaît ait le cœur des jeunes filles, cet habile stratège.

— J'aurais dû entrer dans la diplomatie, murmura Zinesko, ravi de ce plan de campagne.

Ce jour-là, toute la colonie étrangère de Dinard allait être en fête. Tous ces desœuvrés de haute vie avaient imaginé de varier leurs plaisirs par une vente de charité. C'est fort bien de venir en aide aux orphelins des navigateurs morts en mer; mais, comme c'est aussi de haut genre, le prince Zinesko avait été l'un des plus ardents à organiser cette kermesse. Il avait été l'âme et la cheville ouvrière. Une Russe millionnaire, la comtesse Bragiloff, avait offert son parc. On y avait construit de jolies boutiques foraines, dressé des chevaux de bois, organisé des loteries. Un acteur célèbre dirait la bonne aventure, et ces dames tiendraient les boutiques en costumes de paysanne, avec une profusion de broderies et de galons d'argent sur leurs robes de drap.

Par grande exception, Marcelle, qui ne quittait jamais son silencieux Prieuré, devait assister à cette kermesse. Pierre Bruc avait offert une si large aumône pour les enfants des Sauveteurs morts en mer, que la jeune fille avait été invitée, avec instance, comme bouquetière.

Le prince Zinesko était résolu à faire grande figure à ce Pardon breton, et à royalement dépenser. Ayant donc fait une toilette conquérante, et glissé une somme respectable dans son porte-monnaie, il monta dans sa victoria. Bientôt il eut atteint la villa Bragiloff. Le coup d'œil de la kermesse était délicieux. C'était un empressément discret chez les vendeuses comme chez les acheteurs, une joie de se retrouver, un caquetage de bon ton, un fronçon de toilettes pimpantes, une griserie de libéralités sans frein. On était entré là bien décidé à se laisser plumer et comme les vendeuses étaient délicates, on prenait le parti de se plumer soi-même. Il faisait

un temps charmant. Dans les longues allées, bordées de boutiques, c'était un va-et-vient de promeneurs, heureux de jouir de cette belle journée. Sous une tente de couil blanc et rouge, et au repos dans de confortables fauteuils, on prenait des glaces à un louis la coquille.

Plus loin c'était le bal champêtre; puis le jeu des boules.

Toutes les vendeuses étaient à leur poste, et en costume. La comtesse Bragiloff était chamarrée de galons d'or; elle avait de merveilleux bijoux bretons, achetés autrefois à une ignorante paysanne de Saint-Ideuc; son petit bonnet de Cancale, en forme de crête, était tout à fait original; elle avait des bas rouges que laissait voir sa jupe courte, et de vrais sabots avec des talons d'argent. Elle parlait avec animation, riait, donnait des explications, fronçait le sourcil, poussait des exclamations, et mettait incessamment en branle son tourniquet pour appeler à sa loterie.

Près de sa boutique se dressait le kiosque de Marcelle; quatre colonnes encastrées de fleurs, avec un velum de gaze argentée pour plafond. Et dans ce petit espace, sur des gradins, il y avait des fleurs en profusion. Marcelle était absolument charmante dans ce décor fleuri: Constance ne se lassait pas de regarder à la dérobée sa chère fiancée; mais, après l'achat d'un bouquet, il dut abandonner la fête; car si les uns se divertissent en ce monde, combien d'autres souffrent? la maladie ne fait jamais relâche. Il était donc parti, fidèle à son austère devoir, admirable toujours dans sa vie de dévouement. Et, tandis que son tilbury, tout bourgeois et tout simple, filait du côté de Saint-Eugène, le prince Zinesko faisait son entrée dans le parc Bragiloff.

C'était le Wladimir des grands triomphes, celui qui avait une élégance souveraine. Il se dirigeait vers les groupes, échangeant des saluts, prodiguant des sourires. Il était dans son élément: rien ne lui plaisait davantage que de rire, comme un comédien sous une lorgnette de théâtre, et de faire des grâces. A quoi bon être irrésistible, s'il n'y a pas une galerie pour regarder et applaudir?

De son kiosque fleuri, Marcelle le regardait, littéralement

fascinée. Elle le suivait des yeux avec un mélange d'attendrissement et d'orgueil. Elle était heureuse de se dire: "Il doit la vie à mon père." Pas un instant il ne lui avait été indifférent. Qu'est-ce donc qui se passait en elle? Quelle influence avait donc sur sa jeune raison, autrefois si juste, cet esprit brillant? Elle ne pouvait se répondre à elle-même. Tout ce qui lui aurait semblé banalité chez un autre devenait délicatesse chez le prince. Ce qu'elle eût appelé orgueilleuse prodigalité chez les élégants de la kermesse, elle le nommait excessive générosité, quand il s'agissait de ce séduisant étranger.

Wladimir, après avoir salué la comtesse Bragiloff, s'était laissé entourer d'un essaim de vendeuses, ses valseuses du casino, et les petites folies, enivrées par sa magnanime condescendance, se livraient à la joie de garnir toutes ses boutonnières de roses, qu'il soldait un louis la fleur, et de bourrer les poches de son veston, de cigares, qu'il payait d'une main qui ne comptait pas. Marcelle n'osait lui offrir ses gardenias et ses jasmis. Lui, fouillait la foule du regard comme s'il cherchait quel'un. Puis, dès qu'il eût reconnu le kiosque fleuri de Mlle Bruc, lentement il s'approcha. Il était devenu grave.

— Pardonnez mon audace, murmura-t-il, mais je voudrais une de vos fleurs.

Puis, plus bas encore, cependant avec une nuance d'apreté dans l'accent.

— En venant ici, j'ai rencontré le docteur Ploël. Il avait un gardenia à la boutonnière. Il est bien heureux.

Et se faisant suppliant, prenant sa voix la plus insinuante, celle qui allait tout droit au cœur innocent de la pauvre Marcelle:

— Ah! de grâce, donnez à moi aussi une seule de ces fraîches fleurs... Je vais partir... Je vous contemple pour la dernière fois: cette fleur sera un talisman. Fiancée elle me rappellera encore le plus précieux souvenir de mon existence. Elle me rappellera l'ardente reconnaissance que j'ai vouée aux habitants du Prieuré... Je leur dois la vie... O doux ange, pardonnez-moi de ne pas avoir su taire mon secret.

Sa voix tremblait, et, brusquement, il se perdit dans la foule

Et le soir, quand Marcelle se retrouva dans sa chambre du Prieuré, elle se mit à fondre en larmes. Était-il possible qu'elle fût aimée à ce point? Pauvre prince! Comme il allait souffrir, car ils ne se reverraient plus jamais. Ah! si elle n'avait pas été fiancée... si elle n'avait pas donné sa parole... Pauvre noble prince! Pauvre cher prince, qui serait torturé à cause d'elle!

Elle venait de mettre, dans un petit coffret en laque, un brin de bruyère semblable à celui qu'avait choisi le moldave; puis, tout à coup, brusquement, elle le retira du coffret, le froissa dans sa main, et en jeta les débris par sa fenêtre ouverte. Non, elle ne devait pas garder le moindre souvenir de cette troublante journée, puisqu'elle était la fiancée du bon, du loyal, de l'excellent docteur Ploël.

Elle se mit à aller et venir dans sa chambre, comme elle aimait à le faire, changeant de place les bibelots. Mais elle touchait à tous ces petits riens presque machinalement, par habitude; elle n'y mettait plus le charme de son goût.

Pourtant, avec quel entrain elle l'avait fait organiser sa jolie chambre. Il n'y avait que trois mois de cela. Comme elle avait planté joyeusement le lierre qui verdoyait dans la jardinière basse et enlaçait son feuillage à un treillis doré! Avec quelle joie elle avait peint elle-même, sur le petit paravent en satin, les fleurs de lotus et les blancs ibis. Rien ne l'intéressait plus de ces choses matérielles. Rien; ni les photographies de ses amis du convent dans leurs cadres filigranés d'argent; ni les fleurs éparses de ci de là, sur les guéridons et sur la console. Elle était tout à la lutte morale entre sa parole engagée et un naissant amour.

Pauvre Marcelle! Elle n'avait aucune défiance. Et comment eût-elle deviné la stratégie du noble gentilhomme? Dans le cercle foncièrement honnête où elle avait vécu, pas une main qui ne fût loyale, pas une réputation qui ne resplendît d'honneur. Non, elle ne soupçonnait en rien l'astuce et la perfidie de ce Moldave. Naïvement, elle le croyait profondément épris; et, sans retour, elle allait lui donner son cœur, parant ce gentilhomme de toutes les qualités, lui prêtant tous les sentiments

nobles et désintéressés, faisant de lui le séduisant fantôme.

Le lendemain, la jeune fille se leva un peu reposée par le sommeil. Jamais le lever matinal ne lui avait été un acte de courage. Au contraire, c'était une jouissance pour Marcelle, durant les beaux matins d'été, de respirer l'air frais des premières heures. Depuis son retour du couvent, jamais elle n'avait manqué la messe de sept heures.

Elle quitta le Prieuré. La filaise avait tous ses parfums sauvages et des gouttes de rosée perlaient à la pointe des genêts. Marcelle pénétra dans la chapelle, entendit dévotement la messe près d'une vieille parente, une bonne cousine qu'elle retrouvait chaque matin, puis les deux femmes quittèrent l'église.

D'habitude, avant de rentrer au Prieuré, Mlle Bruc descendait jusqu'à la mer. Elle aimait à chercher des coquillages et des algues. Elle s'intéressait beaucoup à un album qui était un herbier de plantes marines. Sur la blancheur du papier, ces fleurs de la mer étalaient leurs minces fibrilles; les unes rosées, les autres verdâtres, les autres d'un brun sombre, toutes délicates. Des grains de sable demeuraient encore pris dans leurs brins fragiles.

—Irons-nous chercher des varechs pour l'herbier? dit la bonne vieille parente.

—Si vous le voulez, cousine.

En ce moment, son herbier ne lui tenait guère à la pensée, mais elle sentait que le grand air lui ferait du bien... Et puis, elle avait dans le cœur, ce dont elle s'irritait contre elle-même, comme une vague espérance d'entrevoir le prince. Était-il vraiment parti? N'apparaîtrait-il plus jamais sur la place?

Oui, d'habitude, Marcelle aimait passionnément sa promenade matinale; elle éprouvait une ivresse de vivre, faite du clair soleil, de l'air pur, du parfum des falaises. Elle trouvait un charme à cette grande mer bruisante; elle ne se lassait pas de regarder les yachts de plaisance projetant leurs lignes élégantes sur le fond clair du ciel, et les barques quittant le rivage. Rien qu'à regarder la mer, elle ressentait un désir presque irrésistible de s'élancer parmi les vagues, de courir, de nager, de plonger comme elle le faisait si souvent. Jamais Marcelle, en vraie fille de marin, ne trouvait trop longue sa promenade le long des grèves, à cause du grand air et de l'odeur salée du flot. Que de fois elle avait admiré ce spectacle sans rival de cette plage de Dinard, arrondie dans un cirque verdoyant et réunissant l'attrait du sable d'or des noirs rochers déchiquetés, des villas blanches et des parcs aux arbres verts!

Et, cependant, à cette plage élégante, Marcelle préférait une petite anse solitaire entre ses rochers sauvages, et qui n'était guère connue que des gens du pays. Là, on ne voyait pas de mondaines en cercles sur la plage, et des étalages de grands éventails et d'ombrelles aux couleurs éclatantes; mais, comme la mer y était vraiment vivante et joyeuse!

—Que c'est beau, n'est-ce pas,

cousine, s'écria Marcelle, ou b'iant, pour un instant, l'idée obsédante qui la hantait. Aujourd'hui la mer est superbe; elle est dans ses jours graves; forte, mais sans violence.

Et la jeune fille, avec une merveilleuse agilité, s'élança sur une pente rapide conduisant au bord du flot.

La vieille cousine accompagnait l'enfant par bonté d'âme et descendait, avec difficulté, le sentier rempli de cailloux. Le souffle lui manquait; et, sur ces aspérités glissantes, elle courait le risque de se donner une entorse.

—Que vous êtes bonne, cousine, de me suivre dans mes aventureuses expéditions! fit aimablement Marcelle. Vous êtes déjà toute fatiguée. Tenez, voilà une belle pierre bien arrondie. Asseyez-vous dessus, et reposez-vous. Pendant ce temps je ferai de petites excursions à droite et à gauche... sans m'éloigner, c'est évident.

La bonne cousine adopta de suite cette combinaison; et, tirant un journal de sa poche, elle se plongea dans les faits divers d'une feuille locale.

D'ordinaire, Marcelle se sentait animée d'une vie nouvelle, dès qu'elle mettait le pied sur cette plage; elle s'en allait, comme elle venait de le dire, à droite, à gauche, au gré de son caprice, gaie, heureuse, fredonnant à demi-voix de petits fragments de mélodies, toute contente de sentir la forte brise jouer dans ses cheveux et dans les plis de ses vêtements. Et puis, elle s'arrêtait pour cueillir ces jolies fleurs de mer que la science appelle des actinies.

Oui, d'ordinaire, pour Marcelle, ce coin de grève était un lieu de délices; elle s'en allait, ramassant les plantes marines avec une ardeur d'enfant; elle sautait de pierre en pierre, de flaque en flaque. Chaque jour, elle prenait ainsi une provision de santé. Ses joues étaient roses sous la grande fraîcheur salée. Elle aspirait, d'un large souffle, à la source même de toute vigueur.

Oui, d'ordinaire, elle eût volontiers passé une journée entière au bord de la vague, écoutant ces milliers de petits bruits confus et de murmures indéfinissables, se mêlant, sans s'y confondre, à l'éternelle chanson des lames. Pas un être humain dans cette solitude; mais tout un monde d'êtres. On les entendait, on les devinait. Sous ces goémons, sous ces herbes, sous ces galets, dans ces flaques, s'agitaient des peuples entiers avec leurs mœurs, leurs lois, leurs joies, leurs craintes. Les sauterelles dansaient des sara-bandes, et les lagunes, que laissait la mer descendante, gardaient de petits animaux trop lents, qui n'avaient pu la suivre. Ils se mouraient, tous ces petits polypes, sur ce sable où le soleil buvait l'humidité. Et, pendant ce temps, les courlis jetaient leur cri d'appel, et les mouettes voltigeaient joyeuses en décrivant d'immenses courbes.

Oui, d'ordinaire, Marcelle, de ses mains délicates, cueillait, avec ravissement, toutes ces algues colorées que le flux amène sur la roche et que le reflux emporte.

Mais, en ce moment, la jeune fille n'avait pas le courage d'achever la tâche commencée. Que lui importait son herbier? A peine eût-elle détaché du calcaire quelques brins de varech, que, lasse, nerveuse, triste, triste à pleurer, elle se laissa presque tomber sur une roche arrondie; et, les mains jointes, l'œil vague, elle continua à suivre le combat dans son cœur.

C'était toujours la lutte, la lutte épuisante entre le penchant d'une sympathie naissante et l'honneur de la parole engagée... l'obéissance à son père.

L'air était parfaitement calme. On n'entendait que le bruit de la marée montante, qui commençait à recouvrir les cailloux de ses onduations légères. Elle gagnait peu à peu. Et puis, bientôt, les vagues se mirent à l'assaut du rocher.

La jeune fille, toujours assise, dominait de plusieurs mètres la charge furieuse. En avant! En avant! Les vagues arrivaient en tumultueuses galops. Elles avançaient, blanches d'écume, comme emportées par une rage. En avant! Elles ronflaient, hennissaient; puis se jetaient éperdues sur la pointe de granit. Assaut inutile. Elles retombaient en fine poussière d'eau; leurs gouttelettes s'irisaient au soleil, s'évaporisaient dans la chaude atmosphère, et la pointe du rocher brochant restait toujours immobile, inébranlable, défiant la nouvelle charge de la vague montante et jamais lassée.

—Il sera ainsi de ma volonté, disait Marcelle; elle sera comme ce rocher; rien ne pourra l'ébranler... Je suis la fille du plus loyal des hommes, et je ferai mon devoir, toujours. Je suis la fiancée de Conan Ploë, et je serai sa femme. Qu'ai-je à faire? à étouffer mon cœur tout simplement... Eh bien! je l'étoufferai. J'obéirai à mon père.

De grosses larmes coulaient sur ses joues.

Pauvre Marcelle! Elle ignorait encore la puissance d'un premier amour. Elle ne savait pas que la passion, si elle n'est étouffée en son germe, a souvent plus de force sur un jeune cœur que la vague sur le rocher. Elle demandait à Dieu son aide; mais pas assez fortement... Il eût fallu, dès la première seconde, chasser le rêve alors qu'il n'était encore qu'un mirage, et elle ne l'avait pas chassé. Elle l'avait même si peu éloigné, ce dangereux rêve, que, maintenant encore, tout en se disant: "Je serai la femme aimante et fidèle de Conan", elle prenait plaisir à revoir, par la pensée, le bel étranger: elle écoutait la musique de sa voix, le charme de sa parole; elle croyait sentir la douceur pénétrante de son serrement de main. Ah! toujours, il souffrirait; sa blessure serait inguérissable. Pauvre prince!

Toute à ses pensées, la jeune fille oubliait la vieille cousine, assise, là-bas, sur sa pierre. Elle n'apercevait même pas une jolie petite yole amarrée à un pieu parmi les cailloux... la yole de Conan.

Il était devant elle, et un bon sourire s'épanouissait sur son loyal visage. Puis, tout à coup, il demeura immobile, comme atterré.

—Vous pleurez, murmura-t-il, vous pleurez? O Marcelle, vous avez du chagrin?

De grosses larmes roulaient encore sur les joues de la jeune fille; elle les essuya violemment. —Je n'ai rien, fit-elle d'un accent brusque.

Il la regarda. Une grande tristesse s'était soudainement empressée sur le visage du jeune homme, et d'une voix nuancée de reproche:

—Vous n'avez donc plus confiance en moi que vous ne me dites pas vos peines?

—Je n'ai rien, répéta-t-elle.

Et un sourire légèrement moqueur, qu'elle ne put réprimer, se dessina sur ses lèvres.

Pauvre Conan! Pour lutter avec le prince Wladimir Zinesko, dont il avait compris la dangereuse puissance, il avait voulu paraître, devant sa fiancée, sous l'aspect d'un gentleman ayant une jolie barbe courte, des moustaches retroussées, et une jaquette de haut genre. Mais, plus il avait soigné son costume moins il l'avait réussi. Il était presque grotesque, ce pauvre bon docteur, pomponné, parfumé, gêné dans ses vêtements neufs. Et le sourire légèrement moqueur s'accroissait sur ses lèvres de la jeune fille. Ce manque d'élégance de Conan donnait, en quelque sorte, un nouveau prestige au prince Wladimir. Et, tout à coup, Conan si plein de cœur et de délicatesse, Conan si intelligent, comprit qu'il avait fait fausse route. Il comprit qu'il avait eu tort de faire émonder ses cheveux et sa barbe, et d'abandonner ses vêtements commodes et simples de tous les jours. Il en ressentit un amer chagrin; ses yeux s'emplirent de larmes.

—Oh Marcelle, murmura-t-il d'une voix altérée, Marcelle, ma chère petite fiancée, ne vous moquez pas de moi. Tenez, ma seule excuse d'être si ridicule, c'est que j'ai voulu vous plaire. Oh! je ne suis pas un jeune homme séduisant, moi; je ne sais que bien vous aimer.

Et remuant tristement la tête. —Mais la tendresse et le dévouement ne suffisent pas pour mériter l'amour. Il s'exaltait.

—Ah! dites vous, Marcelle, dites vous qu'il ne faut pas me juger sur l'enveloppe. Dites vous que ce n'est pas ma faute si, par une fatalité malheureuse, la nature m'a taillé des traits sans la moindre régularité; dites vous que ce n'est pas ma faute si, par cette même fatalité, ceux qui aiment le mieux sont presque toujours ceux qui savent le moins bien parler d'amour.

L'émotion lui coupa la voix, et Marcelle, vraiment touchée, ne souriait plus; mais elle murmurait de sa voix douce: —Mon pauvre Conan, je sais que vous m'aimez bien, et je vous trouve fort bien habillé. Ne vous montez pas la tête. Elle mettait loyalement sa petite main dans celle de son fiancé, et, tous deux, par le sentier de la falaise, s'en allèrent rejoindre la vieille cousine, endormie sur les faits divers de son journal.

(A continuer.)

Mercurie
Immense assortiment de chemises, cols, collets, gants, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

A méditer. — Que les annexionnistes méditent les paroles suivantes d'un penseur:

"Si la république américaine continue de se développer ainsi, le capital se centralisant dans quelques mains, le paupérisme se généralisant à vue d'œil, avant vingt-cinq ans vous verrez ici des choses au-delà desquelles la terreur de 93 et la Commune en France, ne paraîtront qu'un rêve..."

AVIS est par le présent donné qu'une demande sera faite à son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, pour obtenir des Lettres Patentes sous le Grand Sceau de la dite province octroyant une charte d'incorporation aux requérants et telles autres personnes qui pourront devenir actionnaires de la compagnie, les constituant en corps incorporé.

1° Le nom corporatif de la compagnie sera: "La Compagnie du Grand-Hôtel de St Hyacinthe."

2° L'objet pour lequel la dite incorporation est demandée, est d'acquiescer un ou plusieurs immeubles; de construire dans la cité de St Hyacinthe les édifices nécessaires à l'établissement d'un hôtel et des accessoires ordinaires pour les voyageurs et le public en général, et d'exploiter le dit Hôtel.

3° Le siège d'affaires de la compagnie sera dans la cité de St Hyacinthe.

4° Le montant proposé du fonds social de la dite compagnie sera de cinquante mille dollars (\$50,000) divisé en cinq cents actions de cent piastres chacune.

5° Les noms, résidences et professions de chacun des requérants sont:

Michel Esdras Bernier, de la paroisse de St Hyacinthe, notaire; A. Paul Cartier, de la paroisse de Ste Marie-Madeleine, médecin; Louis Coté, gentilhomme; François Xavier Alphonse Boisseau, notaire; Alphonse Denis, éditeur de journaux; Théodore Godfrey Harvey, commerçant; Eusèbe Morin, marchand, tous ces derniers de la cité de St Hyacinthe; Jean-Baptiste Blanchet, avocat de la paroisse de St Hyacinthe, et Alfred Thibodeau, commerçant de la cité de Montréal, Lesquels seront les premiers directeurs provisoires de la compagnie.

Tous sont sujets anglais et résidents en Canada.

St Hyacinthe, 9 Janv. 1895.

LUSSIER & GENDRON,
Avocats et Procureurs des Requérants

COUR SUPERIEURE

DISTRICT DE ST HYACINTHE

No 372

Dame Rose Delima Robert, de la paroisse de St Charles, district de St Hyacinthe, épouse de Narcisse Hébert, cultivateur, du même lieu, a, ce jour, institué contre ce dernier une action en séparation de biens.

St Hyacinthe, 24 Déc. 1894.

BLANCHET & BEAUREGARD,
Avocats de la Demanderesse

COUR SUPERIEURE.

No 383

Dame Clara Trudeau, des cités et district de St Hyacinthe, épouse de Hermille René, commerçant du même lieu, a, ce jour, institué contre ce dernier une action en séparation de biens.

St Hyacinthe, 8 Janv. 1895.

BLANCHET & BEAUREGARD,
Avocats de la Demanderesse.

38—5 s.

Magasin Bazar

Un seul prix.
La plus grande vente de la saison. Immense sacrifice, nous vendrons toutes nos marchandises d'ici au premier mars, au prix courant et en dessous du prix courant pour les marchandises d'hiver, qu'on se le dise.

Département du gros:

EUSÈBE MORIN.

Département du détail:

HENRI SICOTTE.

Lisez ceci

Un achat considérable de peaux de mouton de Perse, à prix réduits, permet à M. Nap. Martel, 179 rue cascades, St Hyacinthe, d'offrir un manteau pour Dame, à \$75. Hâtez-vous d'envoyer vos commandes, à ces prix. Le stock sera vite épuisé. Grande réduction dans toutes les autres fourrures.

Sept années de souffrances

CURIEUSE EXPERIENCE D'UN HOMME D'HAMILTON

La névralgie lui avait rendu la vie insupportable. Nombre de médicaments essayés vainement. Mais le soulagement vint. Comment il l'obtint.

D. Canadian Evangelist, d'Hamilton:

Un attaché à la rédaction du Canadian Evangelist, a eu une conversation récemment avec M. Robert Hetherington, qui demeure au No 32 Railway avenue et qui a prôné avec volubilité tout le bien qu'il avait éprouvé en faisant usage des Pilules Roses du Dr Williams et lui a dit combien il était anxieux que leurs grandes qualités soient connues de tous. Il est si reconnaissant du bien qu'elles lui ont procuré, qu'il croit de son devoir d'apprendre aux autres ce que les Pilules Roses ont fait pour lui. M. Hetherington souffrait énormément de névralgie depuis sept ans. Il souffrait beaucoup de la tête, aux bras et aux jambes, et la douleur souvent devenait si intense et le mal empirait tant qu'il pouvait à peine marcher. Il essaya, nécessairement, de se procurer du soulagement et pour cela essaya nombre de remèdes recommandés, et dont il ne profita nullement. En août dernier il entendit parler des Pilules Roses du docteur Williams et il résolut d'en faire l'essai et en ayant acheté il en commença l'usage. Au bout de deux semaines il se sentit beaucoup mieux et s'aperçut que ses douleurs disparaissaient et après qu'il eut pris des Pilules Roses pendant plusieurs semaines encore il devint aussi bien portant que jamais.

M. Hetherington n'a jamais voulu rendre public les faits relatés ci-dessus pour la simple raison qu'il voulait être certain que sa guérison était complète avant de parler, ce de quoi il est maintenant convaincu.

En réponse à une question M. Hetherington a dit qu'il croyait fermement que sa guérison ne pouvait être attribuée qu'à l'usage des Pilules Roses. Avant d'en commencer l'usage il abandonna tous les autres remèdes et quand il s'aperçut du bien qu'il éprouvait il continua à s'en servir jusqu'à son rétablissement complet.

Il remarqua aussi qu'il se sentait tout comme un homme nouveau. "Auparavant, a-t-il dit, lorsque je me levais le matin, j'étais si raide et fatigué que j'avais de la peine à marcher, tandis que maintenant il se sentait dispos et frais et prêt au travail. Je n'ai plus ressenti de douleurs depuis le mois de septembre et je ne voudrais pas éprouver une autre fois les douleurs que j'ai endurées même pour le prix de 20 boîtes des pilules."

M. Hetherington n'est pas la seule personne dans sa famille qui ait bénéficié par l'usage des Pilules Roses. Une de ses filles, une jeune femme, a été gravement malade pendant un mois ou six semaines et après avoir pris des Pilules Roses régulièrement elle a été complètement guérie.

Les Pilules Roses du docteur Williams ont une remarquable efficacité dans la guérison des maux provenant de la pauvre condition du sang, ou de l'affaiblissement du système nerveux, du manque d'appétit, du découragement, de l'anémie, de la chlorose ou du vertige, des maladies générales des muscles, de la perte de

la mémoire, de la paralysie, du rhumatisme sciatique, de la danse St-Victor, des suites de la grippe, du scrofule, des érysipèles chroniques, etc. Elle sont aussi bienfaisantes pour les troubles particuliers du système féminin guérissant les irrégularités, ces arrêts et tous les genres de maladie de la femme, reconstituant le sang et ramenant la verve de la vie aux joues pâles et creuses. Dans le cas des hommes, elles guérissent radicalement les maladies provenant d'excès de travail mental et excès de toute nature. Ces pilules ne sont pas purgatives. Elles ne contiennent que des propriétés vivifiantes et rien qui puisse faire du tort au système le plus délicat.

Les Pilules Roses du docteur Williams ne sont vendues qu'en boîtes portant la marque de commerce et l'enveloppe imprimées à l'encre rouge. Elles ne sont jamais vendues en grande quantité, et par douzaine, ni au cent et tout commerçant qui en offre comme cela, doit être évité. Demandez les Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles et refusez toutes imitations ou substituts.

Les Pilules Roses du Dr Williams peuvent se trouver chez tous les pharmaciens où on peut se les procurer directement par la poste de la Dr Williams Medicine Company, Brockville, Ont., ou Schenectady, New-York, à raison de 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Si vous avez le catarrhe, employez le Baume Nasal. Il donne une guérison instantanée et certaine. Il adoucit, nettoie et guérit.

Aujourd'hui, tout le monde pose. L'homme propose, la femme dispose, l'industrie expose, le gouvernement impose, le commerce dépose, les consciences composent et les grands hommes reposent.

Le docteur Boselli, un italien, prétend que le paradis terrestre se trouvait en Australie et non pas en Mésopotamie, Boselli, étudiant l'anatomie des Australiens, a découvert que ceux-ci possèdent 13 paires de côtes au lieu de 12 comme les autres mortels. "Alors, dit-il, c'est là que le Créateur est allé trouver l'homme qui pouvait céder une côte pour la création d'Eve."

Ne Vous

fâchez pas contre la cuisinière si la pâtisserie n'est pas exactement à votre goût; ne vous

En Prenez Pas

non plus à votre femme, ce n'est pas peut-être sa faute, non plus. Cela peut provenir du saindoux dont elle se sert. Le saindoux est indigeste, vous le savez bien. Mais si vous voulez que

Votre

Pâtisserie, vos gateaux, vos tartes, vos petits pains et votre pain soient toujours agréables au goût et parfaitement digestibles, achetez la nouvelle graisse de cuisine La "Cottolene" et vous rendrez heureuse votre

Femme

En vente, chez tous les épiceries, en saux de 3 et 5 livres. Fabriquée seulement par The N. K. Fairbank Company, Rues Wellington et Anne, Montréal.



BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

DE LONDON, Ont.



Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tout ce qui n'est que nutritif.

Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes éminents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET D'ONZE D'OR obtenues aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce continent et ne sont pas surpâssés.



Pale Ale, \$1.00, India Pale Ale, \$1.20, Porter, \$1.20

PRIX SPECIAUX AU GROS.

ON PORTE A DOMICILE DANS TOUTE LA VILLE

TÉLÉPHONEZ AU No 6

Ed. Morin

EPICIER.

ENGINS ET BOUILLOIRES

DEPUIS 3 FORCES JUSQU'A 100

Les ENGINS et BOUILLOIRES

— DE —

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces Engins et Bouilloires sont en acier et sont vendus garantis sous tout rapport.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

On peut voir un de ces engins et bouilloires à l'établissement de "La Tribune."

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

Agent pour le district de St-Hyacinthe, ST-HYACINTHE, Que

VOS PIEDS CHAUDS !

Plus de Rhumatismes.

Des milliers de personnes malades, ont contracté leurs maladies par un rhume provenant de l'humidité ou du froid aux pieds.

Si vos pieds sont froids, vous ne pouvez pas être en bonne santé.



Les Semelles Electro-Magnetiques

DU Dr BRIDGMAN

tiennent les pieds à une température toujours égale, et établissent la circulation parfaite du sang.

Elles sont légères, et procurent aux personnes qui les portent dans leurs chaussures, la chaleur et le confort.

PRIX. 75 CTS LA PAIRE.

En vente au Bureau de

"LA TRIBUNE" St-Hyacinthe.

Cartes d'Affaires.

BLANCHET & BEAUREGARD
AVOCATS

Rue Girouard—No. 10
ST-HYACINTHE.

LUSSIER & GENDRON

AVOCATS
Rue St Denis—No. 11
ST-HYACINTHE.

FONTAINE, ST-JACQUES & FONTAINE

AVOCATS
Rue Girouard
Porte voisine de la Banque Jacques
ST-HYACINTHE

BLANCHARD & BOISSEAU

NOTAIRE
No. 18 Rue St Denis
ST-HYACINTHE

C. E. GAGNON

AVOCAT
Rue St Denis—No. 5
ST-HYACINTHE

J. C. DESAUTELS

NOTAIRE
No. 9 Rue St Denis
ST-HYACINTHE.

L. N. TRUDEAU,

DENTISTE,
Rue Mondor, porte voisine de M. C. Ledoux
ST-HYACINTHE.
Dentiers de toutes sortes faits sur commande. Prix modérés a.l.
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé.

J. FOURNIER

Huissier Cour Supérieure,
Pour les Districts de St-Hyacinthe et Bedford.
Magenta (L'Ange-Gardien) Que
i. a. c.

Docteur Henri St-Germain

— MÉDECIN-CHIRURGIEN —

Ayant suivi sous le Dr Chrétien Zaugg, de Montréal, des cours spéciaux sur les maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles. Je donnerai une attention toute particulière aux affections de ces organes.
41-94-12.

DR DESJARDINS

MÉDECIN & CHIRURGIEN
157 Rue Cascades
[Bâtisse de LA TRIBUNE]
ST-HYACINTHE

Pratique à la ville et à la campagne.
Spécialité: Maladie des yeux.

Dr P. H. BERNIER

Spécialiste

S'occupe du traitement du CANCER et autres maladies appelées CHANCRES ainsi que de toutes les maladies de la peau.

Dr P. H. BERNIER,

St Pie
Bagot, P. Q.

C. ROULEAU

GRAINS & FARINES
R CHARBON—
HUILE DE CHARBON
(En Gros.)
COTONS A FROMAGE
ET
Articles nécessaires aux fromagers.
5 Rue LAFRAMBOISE
St-Hyacinthe

Paquette et Godbout

MENUISIERS-ENTREPRENEURS
Coin des rues William et St-Casimir, St-Hyacinthe
Manufacturiers de
Portes, Chassis, Jalousies et moulures de toutes sortes.
Découpage et tournage exécuté promptement.
Spécialités:—Intérieurs d'Eglises, Col lèges, etc.

LA TRIBUNE

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE A ST-HYACINTHE, Que.

PARAIT LE VENDREDI,

Abonnement : (payable d'avance.)

Un an.....\$1.00

6 mots.....50

ANNONCES

1re Insertion.....la ligne 15c.
2e Insertion subs....." 7c.

Annonces : long terme à prix modérés.

A. DENIS

Directeur-Propriétaire.

ST-HYACINTHE, 25 Janv. 1895

LE JOURNALISME

Il y a quelques jours, les professeurs et étudiants de l'université Cornell, d'Ithaca, N. Y., célébraient la fête commémorative des fondateurs de cette fameuse institution, presque aussi renommée que Yale et Harvard.

A cette occasion, M. Charles A. Dana, directeur du *Sun*, de New-York, prononça un discours dont les passages les plus saillants touchent à la presse.

M. Dana connaît à fond le caractère du peuple américain, au milieu duquel il a vécu et a fait sa fortune. Ses remarques empreintes de cette originalité hardie, presque brutale, qui, en pratique est la base du succès aux Etats-Unis, ont, sur bien des points, un cachet de vérité, qui les rend intéressantes, non seulement au journaliste, mais à tout homme de lettres. Nous en détachons les grandes lignes.

"Le journal, dit M. Dana, est une nécessité. S'il faut prendre son déjeuner, il faut lire son journal."

"La profession de journaliste exige le savoir le plus étendu. Bien des journalistes manquent de cet élément indispensable."

"Si un jeune homme se propose d'entrer, dans la carrière du journalisme, il a le choix entre deux sortes de journaux, le journal des gens intelligents et le journal des imbéciles."

"Toute agglomération de peuple contient un fort contingent d'imbéciles, et il est en conséquence très juste de leur donner du journalisme approprié à leurs besoins. Aussi grand nombre de journaux se sont chargés de cette besogne. C'est une spécialité très en vogue."

"Le journal du dimanche a toute raison d'être. Si c'est un mal de publier un journal le dimanche, c'est aussi un mal de le lire. Le peuple américain a approuvé le journal du dimanche. Ce journal a une circulation double de celle des journaux de la semaine, et aussi longtemps qu'on l'achètera, il sera publié."

"On se plaint des journaux parce que ce n'est pas toujours le bien qu'ils publient. Il en sera toujours ainsi. Le journal est le miroir des événements du jour. Il doit publier ce qui arrive de bien comme ce qui arrive de mal, et comme le mal prédomine, il s'ensuit que le mal doit tenir place dans la chronique."

"Si un journal passe quelque chose sous silence, il sera supplanté par un rival. Puisque la providence divine permet les événements, il n'y a pas de mal à les faire connaître."

"Un journal doit être absolument indépendant. Le journa-

liste doit posséder une instruction complète. Il lui faut connaître les sciences, la chimie, la physique, l'histoire et l'économie politique. Cette dernière science n'est pas absolument nécessaire parce que personne ne l'a jamais comprise."

Voilà quelques unes des réflexions de M. Dana, devant les professeurs et les étudiants de l'une des premières universités des Etats-Unis. Nous n'avons pas à les discuter, nous en laissons toute la responsabilité au directeur du *Sun*. Mais nous les soumettons telles qu'elles, sauf pour quiconque à en retirer le profit qu'il jugera à propos. *Le Monde*

LA FIN D'UNE CRISE

La France a traversé, sans trop de commotion, sa crise présidentielle. Ce qui est plus heureux pour elle, c'est qu'elle a échappé à la présidence de ce radical ultra avancé, M. Henri Brisson.

Si M. Henri Brisson eût été élu, il n'y avait plus qu'un pas à faire pour tomber dans le règne du socialisme, en un mot, de la radicaillerie de toute espèce et des pires éléments, en France.

La majorité du Sénat et de la Chambre des représentants a été effrayée à juste titre de la candidature de M. Brisson qui cependant a été appuyé par 361 votes, quand son adversaire, M. Félix Faure ne l'a emporté sur lui que par 69 votes, soit 430.

On voit de quel côté le vent tourne, en France. C'est partielle pour les socialistes et les ultras qui veulent rendre la présidence impossible et revenir aux beaux jours de la commune ou à peu près.

On a toujours attribué à M. Casimir Périer qui vient de démissionner, toutes les qualités d'énergie et de fermeté nécessaires, pour faire face à la situation où il s'est trouvé. Puisque l'événement a trompé les espérances placées sur un homme qui avait donné ses preuves, la succession qui échoit à M. Félix Faure sera onéreuse et peu enviable.

M. François Félix Faure, aux yeux de la population radicale de Paris, le même défaut que son prédécesseur M. Casimir Périer. Il est millionnaire. Sa carrière jusqu'ici n'a offert rien d'exceptionnellement remarquable, si ce n'est qu'il a été négociant très heureux et que comme armateur au Havre, il a bâti sa fortune.

Il a été successivement sous-secrétaire d'état aux colonies dans le ministère Gambetta en 1881, dans le ministère Ferry en 1883, dans le ministère Brisson en 1885 et dans le ministère Tirard en 1887. En 1894 il fut élu vice-président de la chambre des députés et appelé au ministère de la marine le 30 mai de la même année.

M. Faure appartient au parti républicain modéré, et ses tendances conservatrices lui ont gagné toutes les sympathies de ceux qui redoutent l'agitation socialiste.

Le nouveau président accepte une tâche extrêmement difficile à remplir. Son premier acte sera de ce choisir un nouveau cabinet. En trouvera-t-il un qui sera

stable et durable? C'est fort douteux.

La révolution sociale d'un côté, les prétendants royalistes et impérialistes de l'autre, ne manqueront pas d'user des armes dont ils se sont servis avec succès et contre le cabinet Dupuy et contre le président Périer.

Il faut espérer que M. Faure n'abandonnera pas la partie comme son prédécesseur. Pour le moment, c'est autant de gagné sur le socialisme, et la victoire du parti modéré, dans cette élection présidentielle, calmera les inquiétudes de la bourgeoisie honnête et laborieuse en France.

LEU M. TASSE

L'hon. Joseph Tassé, sénateur de la division de Salaberry, est mort jeudi dernier, vers cinq heures et demie, à sa résidence de la rue St Hubert, après une longue agonie supportée avec le plus grand courage.

M. Tassé est mort jeune, ayant à peine dépassé sa quarante-sixième année. Il naquit à Montréal le 23 octobre 1848, et était fils de M. Joseph Tassé, sr., et de Adélina Daoust. Après avoir terminé ses études classiques au collège Bourget, de Rigaud, il étudia le droit durant un an (1865-1866) au bureau de M. Rouer Poy, puis à Plattsburg, N. Y., dans l'étude de MM. Palmer, Weed et Holcombe, et enfin, encore pendant un an à Ottawa.

Mais le journalisme l'attirait plus que le barreau et convenait mieux aussi à son tempérament. Dès 1868, il devint rédacteur du *Canada* que Duvrigny publiait alors trois fois la semaine à Ottawa, et l'année suivante il entra à la *Minerve*. Même durant son séjour à Plattsburg, il collabora à divers journaux, entre autres au *Courrier de Saint-Hyacinthe* dont il faisait la correspondance américaine.

Le 31 août 1870, il épousa mademoiselle Alexandrine Victorine-Georgiana, fille de M. J. D. M. Lecourt, architecte, d'Ottawa. De ce mariage naquirent trois filles et un fils mort jeune.

En 1872, comme sa santé affaiblie par le travail, ne lui permettait pas de rester dans le journalisme, il accepta la position de traducteur officiel à Ottawa.

C'est de 1872 à 1878 que M. Cassé publia ses premiers ouvrages, "La canalisation de l'Ottawa", "Le Chemin de fer du Pacifique", et "Les Canadiens de l'Ouest".

En 1878, M. Tassé abandonnait sa place de traducteur pour se lancer dans la lutte électorale et devint député à la Chambre des Communes.

L'année suivante, il prit la direction du *Canada*, devenu quotidien, puis, en 1880, succéda à M. Arthur Dansereau, comme directeur de la *Minerve*.

Ottawa le choisit de nouveau comme son représentant au parlement fédéral en 1882. En 1887 il fit la lutte dans le comté de Laprairie. On était au plus fort de l'agitation Riel contre laquelle M. Tassé avait lutté dès le premier jour avec une grande énergie. Il fut défait par 23 voix.

En 1890, il se présenta dans

Beauharnois pour la législature. Il fut d'abord considéré comme élu; mais au décompte, il y eut égalité de voix et l'officier rapporteur vota contre lui.

L'année suivante, il était nommé sénateur pour la division de Salaberry; mais ce n'était que temporaire et il n'y a plus d'indiscrétion à dire que les prochaines élections l'auraient vu dans la lutte comme candidat aux Communes.

Un de ses plus importants ouvrages de polémique est "The French Question", série de lettres publiées dans le *Mail* et l'*Empire* en réponse aux attaques du fanatisme contre la race canadienne-française.

Comme homme de lettres, ce qui distinguait M. Tassé n'était peut-être pas le fini et la richesse du style; cependant il a écrit des pages d'une délicatesse de touche qui étonne chez un homme de son tempérament. Lutteur et travailleur avant tout, personne ne possédait plus que lui la persévérance tenace qui finit par surmonter les obstacles en apparence insurmontables. Ses discours et ses écrits, souvent très longs, trop longs peut-être, sont toujours bourrés de renseignements et portent la marque de son infatigable ardeur au travail de recherche.

Ayant été à l'école de Cartier, M. Tassé avait pour ce grand homme une admiration sans bornes; M. Tassé était profondément canadien-français. Le parti conservateur perd en lui un de ses plus vaillants champions; le journalisme une de ses plus vigoureuses plumes et la province de Québec un fils rempli de patriotisme et de dévouement.

NOTRE OPINION

On nous demande quel effet la disparition de sir John Thompson aura sur le vote catholique de la province de Québec.

Nous répondrons franchement que la présence de M. Bowell à la tête des affaires n'aliénera pas un seul membre du clergé à sa politique, au contraire.

Sir John McDonald comptait plus d'amis dans les rangs du clergé que sir John Thompson, qui était catholique pourtant.

La raison de cette anomalie nous a été donnée l'autre jour par un membre du clergé dévoué au parti conservateur, la voici: "Nous serons bien plus protégés par M. Bowell. Il sera obligé de faire plus qu'un catholique s'il ne veut pas passer pour fanatique!"

Et ce révérend monsieur n'est pas le seul qui raisonne aussi bien! — *L'Union Libérale*.

L'élection du président de la République Française eut lieu à Versailles le 18. Voici les dépêches qui nous donnent le résultat de cette élection:

Versailles, 18.—La séance de l'Assemblée Nationale convoquée pour élire un successeur à M. Casimir Périer a commencé à 11 heures et 10 minutes ce matin. M. Challemel-Lacour présidait.

En quelques mots il a annoncé la démission du président Casimir Perier et a lu le texte de

l'article de la constitution relatif à l'élection d'un président.

Voici le résultat du premier tour de scrutin: M. Waldeck Rousseau, 314, M. Brisson, 326, M. Félix Faure, 125.

Paris, 18.—M. Félix Faure ministre de la marine dans le cabinet Dupuy, a été élu, hier après midi, au second tour de scrutin. Président de la République française, par un vote de 430 voix contre 361, pour M. Henri Brisson.

M. Félix François Faure est né à Paris le 31 janvier 1841, il est en conséquence âgé de 54 ans. C'est un grand négociant, ayant opéré comme armateur du Havre, pendant des années.

Un point de comparaison

A propos de la crise actuelle en France, on est surpris de constater le point de comparaison qui existe entre les trois grandes nations: l'Angleterre, la France et les Etats-Unis, dit le *Protecteur Canadien*.

En effet, dans chacun de ces pays, la majorité qui a le contrôle nominal des affaires publiques n'a été, en ces derniers temps, qu'une combinaison d'éléments disparates, réunis plutôt par des compromis des plus faibles que par un programme de parti fort et populaire.

On en a bien vu le résultat à Washington où, malgré l'énormité apparente de leur majorité, les Démocrates n'ont su faire quoi que ce soit, non seulement pour répondre au désir nettement exprimé du peuple américain, mais même pour se satisfaire eux-mêmes, et l'électorat constatant leur faiblesse réelle a répudié aux polls le parti au pouvoir.

En France, le même élément de faiblesse a produit d'abord la chute du cabinet puis la résignation du chef de la République.

La comparaison sera complétée quand la chute du cabinet Roseberry aura été accomplie, ce qui n'est plus qu'une question de jours.

Pour se maintenir au pouvoir, il faut qu'un parti soit fort et indépendant des cliques et des factions; une agglomération d'éléments aux principes opposés et quelquefois sans principe aucun ne saurait résister longtemps aux assauts de l'opinion publique sage et raisonnée.

Calumet, Mich.—Les conférences du Rév. P. Paradis sur le repatriement et les avantages offerts aux colons qui vont se fixer sur le sol canadien, ont décidé près de cinq cents pères de familles canadiennes-françaises d'émigrer au Canada. Ils iront se fixer dans le florissant village de Vernor, au nord de Nipissing.

Le pays était couvert d'arbres autrefois, mais il est maintenant cultivable. Il y a de nombreux gisements de marbre et de pierre poreuse dans la région. Les villages visités par le Père Paradis sont Houghton, Lake Linden, Calumet, etc., etc.

Déménagement

Le Dr Eng. St Jacques informe le public que sa Pharmacie est maintenant transportée coin des rues Cascades et Mondor.

Son bureau privé est dans la même bâtisse. Entrée par la rue Mondor.

PROROGATION

Québec, 14 Jan. 1895

Samedi, le douze de janvier courant, à neuf heures du soir, Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur s'est rendu avec les cérémonies ordinaires, à la Chambre du Conseil législatif, au Palais législatif.

Les membres du Conseil législatif étant assemblés, il a plu à Son Honneur d'y faire requérir la présence de l'Assemblée législative, et cette Chambre s'y étant rendue, les bills suivants ont été sanctionnés au nom de Sa Majesté, par Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, à savoir:

Loi autorisant Louis Marin, fils, à remettre aux grevés de substitution l'administration, de la succession de feu Louis Marin, père.

Loi déclarant Jean-Baptiste, Wilfrid Yvon, membre du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec, après examen.

Loi concernant les abus judiciaires à l'agriculture.

Loi concernant les assurances sur la vie.

Loi étendant les dispositions de la loi organique des compagnies de gaz, d'eau et de lumière électrique.

Loi concernant les subides aux chemins de fer.

Loi concernant les coroners.

Loi amendement la loi concernant les officiers de justice.

Loi amendement la loi corporative des compagnies à fonds social.

Loi amendement la loi de l'Instruction publique

Loi amendement la loi concernant les asiles d'aliénés.

Loi amendement le Code de procédure civile

Loi amendement la loi des licences de Québec.

Loi amendement de nouveau la loi relative aux jurés.

Loi établissant le Parc national des Laurentides.

Loi établissant le "Parc de la Montagne Tremblante."

Loi amendement la loi de la chasse.

Loi amendement "La loi des douze enfants."

Loi amendement la loi relative à la transmission des rôles d'évaluation au secrétaire de la province et aux registrateurs

Loi amendement le code municipal.

Loi amendement la loi relative à l'agriculture

Loi autorisant l'Association des dentistes de la province de Québec à admettre Homère Gaspard Fautoux au nombre de ses membres.

Loi autorisant le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec à admettre Elzabar Labrecque au nombre de ses membres.

Loi déclarant, Léopold Désilets, membre du Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Loi autorisant Firmin Hudon à vendre certains biens substitués.

Loi concernant "La Compagnie E. B. Eddy"

Loi modifiant la charte de la Compagnie de prêts et d'hypothèques de Sherbrooke.

Loi autorisant le Barreau de la province de Québec à admettre, après examen, Joseph Xiste

Pauzé au nombre de ses membres.

Loi constituant en corporation le village de Senneville.

Loi concernant une certaine substitution créée par le testament de Dame Adeline Vanier.

Loi modifiant la charte de la cité de Montréal (1889) et ses amendements.

Loi constituant en corporation l'Union St Joseph de l'ancienne Lorette.

Loi constituant en corporation l'Union St Joseph de St Ambroise de la Jeune Lorette.

Loi constituant en corporation la Royal Paper Mills Company.

Loi modifiant les lois relatives à la corporation de la cité de Québec et à la cour du recorder de la dite cité.

Loi modifiant la loi concernant l'Union St Pierre de Montréal.

Loi modifiant la loi 53 Victoria, chapitre 88, concernant l'Union St Joseph de Montréal.

Loi modifiant la charte de la cité de Hull, et détachant certain territoire de la dite cité.

Loi amendement la loi constituant en corporation "La Société des artisans canadiens-français de la cité de Montréal."

Loi constituant en corporation l'Association des Maîtres Plombiers de Montréal et de ses environs.

Loi constituant en corporation "La société catholique de secours Mutuelle."

Loi modifiant la charte de la cité de St Hyacinthe.

Loi amendement la charte de la cité de St Henri.

Acte pourvoyant à l'érection civile de la paroisse de St Louis, à Montréal, et à la construction de son église.

Loi modifiant l'acte constituant en corporation "La Compagnie de chemin de fer de jonction et des carrières de Philipsburg."

Loi constituant en corporation "l'Institut des Sœurs du Perpétuel Secours."

Loi amendement la loi relative aux enquêtes des coroners dans les cas d'incendies.

Loi modifiant la loi relative aux juges de paix.

Loi pour prévenir la corruption municipale et civique.

Loi concernant l'établissement de cours de commissaires pour la décision sommaire des petites causes.

Loi modifiant la loi des licences de Québec.

Loi concernant l'Union St Joseph de St Henri.

Loi amendement la loi relative au Barreau de la province de Québec.

Loi concernant la Compagnie d'exposition de Montréal.

Loi amendement la loi concernant la cour de circuit du district de Montréal.

Loi amendement la loi relative à la protection des forêts contre les incendies

Loi amendement la loi concernant les bois et forêts sur les terres publiques.

Loi modifiant la loi concernant les pêcheries et la pêche dans les eaux sous le contrôle de la province.

Loi amendement la loi relative aux droits sur les successions et les transports d'immeubles.

Loi amendement la loi concernant l'assignation des jurés.

Loi concernant l'Orateur du Conseil législatif.

Loi modifiant la loi 54 Victoria, chapitre 88, relative aux droits sur les subides à certains chemins de fer.

Loi concernant la commission nommée pour étudier la question de la culture de la betterave à sucre.

Loi concernant les secours à accorder à certaines paroisses ayant souffert des dommages en avril 1894, par le débordement de la rivière Ste Anne.

Loi concernant la culture de betterave à sucre.

Acte octroyant à Sa Majesté les derniers requis pour les dépenses du gouvernement, pour les années fiscales expirant le 30 juin 1895 et le 30 juin 1896, et pour d'autres fins du service public.

Après quoi, il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de clore la quatrième session de la huitième Législature de la province de Québec par le discours suivant :

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de l'Assemblée Législative,

En venant mettre un terme à vos travaux parlementaires, je désire vous offrir mes remerciements pour la diligence dont vous avez fait preuve dans l'exécution de vos devoirs publics.

Dans le cours de cette laborieuse session, plusieurs mesures importantes sont venues solliciter votre attention et ont été, de votre part, l'objet d'études approfondies.

J'ai surtout remarqué, avec satisfaction, que les grandes questions vitales auxquelles se rattachent si étroitement la prospérité et l'avenir de notre chère Province, comme l'industrie agricole, le développement progressif de nos terres publiques et la conservation de nos ressources forestières, avaient occupé une large place dans vos délibérations. Le pays, j'en suis persuadé, ne pourra qu'apprécier aux patriotiques efforts de ses mandataires pour résoudre, dans son plus grand intérêt, des questions d'une nature parfois si complexe, et toujours si importantes au point de leurs résultats.

Messieurs de l'Assemblée Législative,

Au nom de Sa Majesté, je vous remercie des subides que vous lui avez généreusement votés pour les différents services publics.

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de l'Assemblée Législative,

A cet instant où vous devez vous séparer pour rentrer dans vos foyers, je fais des vœux pour votre bonheur et je prie Dieu d'étendre sa protection sur vos familles et sur tous les habitants de notre fidèle et loyale Province.

Alors l'honorable Orateur du Conseil Législatif dit :

Honorables Messieurs du Conseil Législatif,

Messieurs de l'Assemblée Législative,

C'est la volonté et le désir de Son Honneur le Lieutenant Gouverneur, que cette législature soit prorogée jusqu'à vendredi, le vingt-deuxième jour de fé-

vrier prochain, pour être ici tenue ; et cette législature provinciale est en conséquence prorogée à vendredi, le vingt-deuxième jour de février prochain.

Les massacres Arméniens

Londres, 24 — Le *Speaker* a publié la dépêche suivante de son correspondant à Constantinople : " Il n'y a pas de doutes sur les principaux faits des massacres Arméniens. Les rapports officiels des consuls à Van Erzeroun, Rivas et Diarbekir, ne sont pas encore publiés, mais tout fait croire qu'ils confirmeront tout ce qui a été dit. Outre les témoignages d'Arméniens, de missionnaires catholiques et protestants, nous avons celui de soldats Turcs qui ont pris part aux massacres et qui, depuis leur retour, se vantent publiquement de leurs proesses.

Une dépêche reçue à l'instant d'Erzeinghian, une ville d'Arménie, nous décrit le procès que viennent de subir cinquante-huit Arméniens, accusés de rébellion.

Vingt-quatre d'entre eux ont été condamnés à mort, cinq à la détention à perpétuité et les autres à l'emprisonnement limité entre trois et six ans. Quinze ont été condamnés pour offense politique. L'évêque Vartan de Kamach a été condamné à trois ans de pénitencier aux travaux forcés.

Les tribulations d'un ex-prêtre

Tout le monde connaît l'ex-prêtre Martin qui a abjuré sa religion pour revenir plus tard sur ses pas et abjurer de nouveau. Marié, il a dû laisser sa femme pour reprendre sa soutane, en rejetant le frac aux orties il revint à sa femme et à ses enfants. Ses tergiversations ont été nombreuses, sa carrière a été accidentée.

Il laissait Montréal, il y a près d'un an, et revenait à son foyer il y a à peine quelques semaines.

Il n'a vécu que dans la gêne et l'abandon et, pour gagner maintenant la vie de sa petite famille, il est réduit à travailler dans les carrières de M. James Cochrane, de Montréal. Armé d'un marteau, il va tous les jours casser de la pierre.

Terrible catastrophe dans le Montana

Butte, Montana, 16 — Une terrible catastrophe vient de jeter la consternation en cette ville. Dans le cours de la journée d'hier, un incendie d'une grande violence se déclara dans les entrepôts d'une importante compagnie qui fait le commerce de fer. Au moment où tous les pompiers luttèrent contre l'élément destructeur, une explosion effroyable produite par la poudre eut lieu, anéantissant tous ceux qui travaillaient à l'intérieur.

Le premier moment de stupeur passé, on organisa des secours. On était à retirer les cadavres sous les débris tout en continuant à combattre l'incendie, lorsqu'une seconde explosion plus forte que la première, ensevelit tous les pompiers y compris le chef. Quelques personnes qui se trou-

vaient à l'extérieur, furent aussi tous tués par les débris.

Trois hommes de police qui empêchaient la foule d'approcher près du lieu du désastre, manquent à l'appel.

On est malheureusement trop certain que le nombre des morts est de soixante-quinze.

Il ne reste plus une seule vitre intacte dans un rayon d'un mille de l'endroit de l'explosion.

En ce moment même, les ambulances sont employées à transporter les morts méconnaissables qui sont retirés des ruines fumantes.

La compagnie sera incriminée, car elle a violé la loi en gardant de la poudre dans ses entrepôts.

Les dernières dépêches annoncent que les pertes se chiffrent à un million. Jusqu'à ce matin, 43 victimes ont été transportées à la morgue. Une quantité de poudre égale à trois chargements de wagons a fait explosion.

Le gouvernement argentin annonce que le choléra règne à l'état épidémique dans les ports de Santa-Fé, Rosario et Colastine.

Bien dit : — *L'Indépendant*, de Fall-River, en parlant des frasques du chef de police de Hamilton, dit :

" Encore un chérubin anglais qui a souillé ses ailes diaphanes dans la fange du péché ! "

C'est le 28 avril prochain que se réunira, dans la cathédrale métropolitaine de Montréal, le premier concile provincial de la province ecclésiastique de Montréal, que nous avons déjà annoncé.

La guerre ou plutôt la campagne Japonaise, car depuis la prise de Port Arthur, les troupes chinoises n'offrent qu'un simulacre de résistance, se continue toujours lentement mais sûrement, dans la direction de Pékin.

L'hon. W. B. Ives, ministre du commerce, réunit ses partisans, à Sherbrooke, le 29 du courant, pour se faire choisir comme candidat. Est-ce le signal du ralliement général ? allons-nous avoir les élections générales instantanées ?

Une dépêche de Moncton, N. B., annonce que l'hon. M. Blair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, sera le candidat de M. Laurier dans le comté de Westmoreland, aux prochaines élections générales pour la Chambre des Communes.

Londres, 15 — Le correspondant du *Daily News* à Vienne dit : " Les traités de la triple alliance prendront fin en 1895, et les négociations pour le renouvellement de ces traités s'ouvriront cette année. L'Italie désire diminuer ses obligations militaires et l'on ne doute pas que ses alliés lui fassent les concessions qu'elle demande. L'empereur Guillaume aura une entrevue avec le roi Humbert au printemps ou à l'automne, époque à laquelle l'entente sera conclue.

Piano

A vendre à sacrifice, un magnifique piano, (7½) presque neuf, s'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

NOUVELLES DIVERSES

M. Pierre Germain du Mont St Hilaire a été élu marguillier.

Examens—Aux derniers examens du Barreau, tous les aspirants anglais ont été bloqués.

Le nouveau maire de Sherbrooke, M. L. C. Bélanger, C. R., a prêté le serment d'office, lundi soir; il a été assermenté par M. D. McManamy, J. P.

Salaberry de Valleyfield—Voici l'état de la population catholique de Valleyfield, pour 1895: 6696 âmes, 4243 communians et 1201 familles 330 baptêmes, 149 décès et 60 mariages.

St Denis—Le bazar sera ouvert depuis mercredi le 20 février jusqu'au lundi gras au soir 25 février.

Nous espérons que ce bazar sera encouragé et que les recettes seront considérables.

Ottawa, 22—On dit que le R. P. Langevin, archevêque élu de Saint Boniface, sera sacré en cette ville. Le nouveau prélat a été directeur du séminaire de théologie que les Pères Oblats possèdent ici.

L'on cherche en ce moment des renseignements au sujet des enfants de Michel et Toussaint Audet dit Lapointe, nés à Boucherville entre 1730 et 1806. Un des membres de cette famille est mort il y a plusieurs années dans le Michigan et a laissé des terres évaluées à plus de \$150,000.

Marlboro—On nous écrit que la population canadienne de notre localité est heureuse du triomphe de notre jeune compatriote, le Dr C. Coté, qui vient de triompher des adversaires qui ont voulu ruiner sa réputation en l'accusant de malpractice Samedi le 12, le juge Johnson a honnêtement acquitté le Dr Coté de l'accusation, après avoir entendu les témoignages des Drs Huit et Ellis, et condamnant le chantage qu'on avait tenté contre le Docteur.

Alliance Nationale

Cercle St Pie—Ce cercle a été fondé dans le village de Saint Pie dans le comté de Bagot, et recruté parmi les meilleurs éléments de cette paroisse. Les officiers élus sont: M. A. Desmarais, président; P. Auclair, vice-président; J. B. S. Bathalon, secrétaire-archiviste; Louis Gauthier, secrétaire-financier; L. J. Tétrault, médecin examinateur; J. Gendreau, commissaire; E. Dupont, introducteur; M. le président général a choisi M. A. Gaudette, pour être son substitut auprès du cercle.

Sorel—M. James McCarthy, ingénieur civil de Montréal, est en ville et fait actuellement des sondages sur le Richelieu, pour la localisation du pont de la compagnie du chemin de fer de la riv. Sud, sur cette même rivière, dans les limites de la ville. Les directeurs de la Cie Richelieu, que la construction de ce pont intéresse vivement, sont aussi en cette ville.

Tout indique donc que les travaux de construction commenceront dans un avenir assez rapproché.

La paroisse de St Valérien compte 320 maisons habitées par 348 familles. Il y a 1155 communians, 690 enfants et 15 protestants: soit une population de 1860.

Dans le cours de l'année 32 familles revenues des Etats-Unis se sont établies sur des terres.

Augmentation—On compte 120 communians et 65 enfants de plus qu'en 1892: soit augmentation de population 185.

Les fromageries ont donné à la paroisse \$35,000. Environ 8500 lbs de beurre y ont été fabriquées pendant le dernier automne.

L'assemblée des actionnaires de la Banque de St Jean, a eu lieu le 10 courant. Ont été élus directeurs pour l'année courante, MM. Louis Molleur, James O'Car, Wilfrid Brosseau, A. A. L. Brien et Frs. Gosselin, M. P. P. Les actionnaires se sont montrés pleinement satisfaits des opérations de l'année et ont pu s'apercevoir avec plaisir, que leur banque grandissait de jour en jour dans la confiance du public.

MM. Avila Bernard, de Belœil; Louis C. Senécal, de Saint Marc; Antoine Phaneuf, de Saint Antoine; L. N. Handfield, Sainte Thédosie; Alphonse Dupré, de Verchères; Louis Langevin, de Varennes; N. P. Lapierre, de Sainte Julie et Thomas Handfield, de Contrecoeur, ont été élus directeurs de la société d'agriculture de Verchères. MM. Avila Bernard a été nommé président, M. N. P. Lapierre, vice-président et M. H. Voligny, secrétaire-trésorier.

Brooklyn, 14—La grève des conducteurs de tramways et autres employés des compagnies des chars urbains de Brooklyn a été inaugurée ce matin.

Six mille employés de la compagnie des tramways, quittent le travail ce matin.

On demande l'intervention des autorités fédérales.

Brooklyn, 21—La situation s'était tellement aggravée pendant la journée d'hier à Brooklyn qu'à la demande du maire, M. Schieren, le gouverneur de l'Etat, M. Levi P. Morton, avait appelé sous les armes pendant la soirée toute la milice de New-York, formant la 1re brigade et se composant de 4,800 hommes. Il en résulte qu'avec la 2e brigade, qui se compose de 3,000 hommes, Brooklyn était occupé hier matin par près de 8,000 hommes de troupes. On dit que c'est la première fois que pareil fait se produit dans l'histoire de la ville. Si le général Fitzgerald, commandant de la 1re brigade juge à propos de transférer son quartier général à Brooklyn c'est lui qui prendra le commandement en chef de toutes les troupes.

Sur commande

Pour habillements faites à la dernière mode, avec étoffes les plus nouvelles et aux plus bas prix, allez donner votre commande chez M. O. David & Cie, place du Marché.

PROVINCE DE QUEBEC, CORPORATION DE LA VILLE D'ACTON, Comté de Bagot.

AVIS PUBLIC est par le présent donné par le soussigné Joseph M. Bordua, Secrétaire Trésorier, du Conseil Municipal de la Ville d'Acton, que les lots de terre ci dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, au Bureau du soussigné, en l'Hôtel de Ville à Acton, LUNDI LE ONZIEME JOUR DE MARS prochain, à onze heures A. M. pour les cotisations et charges municipales dues, sur les divers lots plus bas désignés, à moins qu'elles ne soient payées, avec les frais, avant la vente, savoir:

Noms des Propriétaires	Résidence	Rue.	No. du Cadastre.	Montant dû
Godin, J. J.	Acton	Maine	621	\$4.31
Bachand, Héritiers.....	do	do	134	6.45
Wood, J. B.	Montréal	do	361	124.28
Cushing, Job A.	—	Water	223-224	1.07
Desmarais, Marcel.....	E. U.	Middle	256	3.15
Dumaine, Cléophas.....	do	do	250-251-252-255	29.43
Béliveau, Jean.....	do	North	330	4.05
Lauzon, F. X.	do	Roxton	444	2.86
Leblanc, Ludger.....	—	St. Michel	43-44	11.61
Desève, Arthur	Magog	Railway	582	1.55
Montreal Loan & Mort. Co	Montréal	Moulin	586 589 590 593 à 597	16.28
Joutras, Honoré.....	Acton	Roxton	441	5.51

Ville d'Acton, 23 janvier 1895.

Baltimore, 22—Le T. R. P. Raush, général et recteur majeur de l'ordre des Rédemptoristes, est en route pour l'Amérique.

Il visitera toutes les maisons de son ordre aux Etats-Unis et au Canada.

Il vient de Rome. Les religieux fixés en Amérique dépendent des maisons provinciales de Belgique de Baltimore.

Nous apprenons qu'un bien triste accident est arrivé mardi, dans Roxton. Un cultivateur du nom de Bélie, venait d'arriver à sa maison avec une charge de billots, et comme à l'ordinaire il détacha tout de suite sa charge et les lourds morceaux de bois roulèrent du côté opposé. Malheureusement, son unique enfant, un intelligent garçon de sept ans, s'étant approché de l'autre côté de la voiture sans être vu de son père, et il fut broyé et tué instantanément. L'infortuné père est presque fou de douleur. — *Journal de Waterloo.*

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC } District de St Hyacinthe } DANS LA COUR SUPÉRIEURE

No 393

Dame Marie Ferland, de la ville d'Acton, dans le district de St Hyacinthe, épouse de Bruno Burque, boulanger, du même lieu, et dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes,

Demanderesse,

vs

Le dit Bruno Burque,

Défendeur.

La demanderesse a institué, ce jour, une action en séparation de biens contre le défendeur.

St Hyacinthe, 16 Jan. 1895.

FONTAINE ET JACQUES & FONTAINE, Avocats de la demanderesse.

5 s.

A louer

Les grandes glaciers de M. Frs Gervais, avec tout le matériel pour couper la glace, et la transporter à la nombreuse clientèle établie depuis plus de douze ans. S'adresser immédiatement au propriétaire.

FRS. GERVAIS,

347 rue Girouard, St Hyacinthe

26 Déc. 1894.

VENTES pour Taxes.

MARCHÉ DE ST-HYACINTHE

SAMEDI, 19 Janvier 1895.

LEGUMES.

Pois, le minot	90 à 1 00
Oignons do	80 1 00
Patates do	45 50
Fèves do	1 50 2 00
do la terrinée.....	8 10
Oignons la tresse.....	10 25
Choux.....	3 7

GRAINS.

Blé le minot.....	1 25 1 50
Pois do	90 1 00
Blé d'Inde do	70 80
Avoine do	35 40
Sarazin do	55 60
Orge do	55 60
Gaudriole do	40 45
Graine de Mildo	2 50

VOLAILLES ET GIBIER.

Dindes le couple... 1 35 1 50	
Oies do 1 00 1 50	
Canards jeun do ... 60 75	
Poules do 45 50	
Poulets do 35 40	
Pigeons do .. 18 20	
Perdrix do ... 40 50	

VIANDES.

Bœuf la lb.....	8 10
do 100 lbs	5 00 6 00
Lard frais la lb.....	09 10
do 100 lbs.....	7 00 7 50
do salé do 10 00 12 00	
Mouton jeune, quart..	60 75
Veau do ... 50 85	

PRODUITS DE FERME.

Beurre frais la lb.....	25 30
do salé do 20 25	
Œufs frais la douz.....	20 25
Laine la lb.....	30 35
do filée do 65 75	
Savon do 6 7	

DIVERS.

Miel coulé la lb.....	10 12
do en gâteaux.....	12 15
Sucre d'érable la lb.....	8 10
Graisse do ... 12 13	
Tabac en feuille do ... 15 25	
Pommes la mesur.....	20 60
Foin par 100 botts.....	5 50 6 50
Paille do 2 00 2 50	
Peaux de bœuf la lb.....	2 3 3 1
do veau do ... 4 5	
do mouton jeune	50 60
Siroir d'érable.....	75 80
Cochon vivant vieux....	8 00 9 00
do jeune... 1 00 2 00	

EMILE BERTHAUME,

Clerc du Marché.

Cour a Bois

—DU—

COMTÉ DE DRUMMOND ST-HYACINTHE

—TENU PAR—

T. G. HARVEY, et Cie

(TERRAIN DU GRAND-TRONC.)

Presqu'au prix courant : Lattes, Bardeaux, Déclins,

BOIS de SCIAGE de toute sorte et BOIS de CHARPENTE de toute dimension.

CEDRE à LAMBOURDES, ETC

BOIS DE CHAUFFAGE :

—BOIS FRANCO ET BOIS MOU— Croûtes et Delignures pour Boulangers.

LEONIDAS PICARD

Menuisier Entrepreneur

INFORME le public qu'il a ouvert une BOUTIQUE de

—MENUISERIE—

RUE BOURDAGES

ST HYACINTHE

Près du chemin de fer du Grand Tronc, où il est prêt à entreprendre toutes sortes d'ouvrages de menuiserie, ainsi que

Portes, Chassis, Jalousies, etc.

Cet établissement est muni d'un séchoir et monté d'outils perfectionnés. Un planeur et embouveteur est attaché à l'établissement

Tout ouvrage fait sous le plus court délai, à des prix modérés.

LEONIDAS PICARD.



Le Grand - Tronc.

ALLANT A RICHMOND.

18 Novembre 1894.

	Express	Méle.	Local	Express de nuit	Passagers
Montréal.....	A.M. 7 30	A.M. 8 15	P.M. 3 30	P.M. 10 10	P.M. 10 40
St-Lambert.....	8 20	8 35	5 50	10 40	11 20
Belœil.....	9 35	9 50	6 25	11 20	12 00
St-Hilaire.....	10 50	11 05	7 40	12 20	13 00
St-Madeleine.....	12 10	12 25	9 00	1 10	1 50
St-Hyacinthe.....	1 10	1 25	10 30	2 10	2 50
St-Rosalie.....	2 25	2 40	11 45	3 10	3 50
Britannia Mills.....	3 40	3 55	1 00	4 10	4 50
St-Liboire.....	4 55	5 10	2 15	5 10	5 50
Upton.....	6 10	6 25	3 30	6 30	7 10
Acton Vale.....	7 25	7 40	4 45	7 45	8 25
Durham.....	8 40	8 55	6 00	9 00	9 40
Richmond.....	9 55	10 10	7 15	10 15	10 55
Sherbrooke.....	11 10	11 25	8 30	11 30	12 10
Compton.....	12 25	12 40	9 45	12 45	1 25
Coutcooke.....	1 40	1 55	10 00	1 00	1 40

ALLANT A MONTREAL

	Express	Local	EXPRESS	MELE	EXPRESS
Coutcooke.....	10 47	7 00	12 55		
Compton.....	11 07	7 17	1 30		
Sherbrooke.....	11 40	7 45	2 18		
Richmond.....	12 55	8 45	3 10		
Durham.....	1 23	9 13	4 23		
Acton Vale.....	2 38	9 45	5 48		
Upton.....	3 53	10 00	6 04		
St-Liboire.....	5 08	10 15	7 10		
Britannia Mills.....	6 23	10 30	8 25		
St-Rosalie.....	7 38	10 45	9 40		
St-Hyacinthe.....	8 53	11 00	10 55		
St-Madeleine.....	10 08	11 15	12 10		
St-Hilaire.....	11 23	11 30	1 25		
Belœil.....	12 38	11 45	2 40		
St-Lambert.....	1 53	12 00	3 55		
Montréal.....	3 08	12 15	5 10		

LE PACIFIQUE CANADIEN,

1er Octobre 1894.

Les trains laissent St-Hyacinthe tous les jours excepté le dimanche.

7.40 A.M. Express de St Guillaume avec connexions suivantes: A Farnham; pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre; pour Cowansville &c. Montréal—A Montréal: pour Ottawa, Sault Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis et tous les points des Etats de l'Ouest par la "S. O. O. Line."

3.50 P.M. Train Mélé de St-Guillaume, faisant les connexions suivantes: A Farnham—pour Newport, Manchester, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. Sherbrooke, St-Jean N. B., Halifax, N. E., et tous les points des Provinces Maritimes. Bedford, Stanbridge, &c. A Montréal: pour Québec, Ottawa, Port Arthur, Winnipeg, Vancouver et tous les points de la côte du Pacifique, pour Toronto, Detroit, Chicago et tous les points des Etats de l'Ouest et du Sud.

11.10 A.M. Train l'passager de Stanbridge, pour St Guillaume et les Stations intermédiaires.

7.36 P.M. Trains passager de Stanbridge pour St Guillaume et Stations intermédiaires.

Pour horaires (time tables), service des chars d'ortoirs et autres informations, s'adresser à l'importeur quel agent du Chemin de fer du Pacifique Canadien.

Bureau des Billets à St-Hyacinthe.

A. PERRAULT,

Agent de la Station

Chemin de fer du Comté de DRUMMOND

Entre St Hyacinthe et Nicolet.

1er Octobre 1894.

	Pour l'Est.	Pour l'Ouest
St. Hyacinthe.....	5.45 P.M.	10.00 A.M.
St. Rosalie.....	5.50	9.50
St. Hélie.....	6.18	9.21
Duncan.....	6.35	9.04
St. Germain.....	6.47	8.52
Drummondville.....	7.05	8.40
St. Cyrille.....	7.19	8.25
Carmel.....	7.28	8.16
Blake.....	7.33	8.10
Mitchell.....	7.38	8.05
St. Léonard.....	7.56	7.49
St. Monique.....	8.14	7.31
Nicolet.....	8.30	7.15

Les trains marchent tous les jours, le dimanche excepté.

COMTÉS UNIS

Tableau No. 6.

22 Juillet 1894.

	Passager	Méle	Arrive	A.M.	P.M.
P. M. A. M.	Laisse.	Arrive.	A.M.	P.M.	
3.30	8.30	St Hyacinthe.....	11.30	6.30	
3.34	8.34	* Grand Rang.....	11.26		
3.39	8.39	* St-Madeleine Rd.	11.21		
3.44	8.44	* Argenteuil.....	11.16		
3.50	8.46	* St Damase.....	11.11	6.13	
4.00	8.50	* Caroline.....	10.58		
4.17	9.04	Rougemont.....	10.47	6.01	
4.30	9.14	St-Angèle.....	10.33	5.52	
4.47	9.27	St-Gregoire.....	10.22	5.40	
5.00	9.35	Iberville June.....	10.15	5.30	
		Arrive.	Laisse.		

J. W. DAWSEY,

Gérant Général

AUX ANNONCEURS

Nous tenons à informer nos clients que la circulation de "LA TRIBUNE" est plus considérable que celle d'aucun autre journal publié dans le district de St-Hyacinthe.

AVIS.

Tous ceux qui paieront UN AN d'abonnement durant le mois de Janvier 1895 recevront pour Prime le Guide et le Plan de St Hyacinthe 1894-1895.

EN VILLE

Personnel

M. George Chagnon, fils de notre ancien concitoyen, Félix Chagnon, était en cette ville, jeudi dernier. Ce Monsieur est attaché à la Dominion Type Founding Co., de Montréal.

Granite Mills

Les machineries de la fabrique de Stanbridge, dit L'Union, seront transférées à St Hyacinthe dans une couple de mois, et installées avec les autres de cette immense fabrique.

Chemin de fer des Comtés Unis

La construction du U. C. R. progresse lentement. Les rails sont posés jusqu'à environ 1 mille de St-Louis, et par l'autre bout à 2 milles de St Aimé.

Reçus

Rapport, état et statistique des revenus de l'Intérieur du Canada, et documents concernant le service des steamers océaniques entre le Canada et la Grande Bretagne.

Banque St Hyacinthe

Un dividende de trois pour cent a été déclaré pour le semestre courant. Les livres de transfert seront clos du 17 au 31 janvier courant, et les élections se feront vendredi, le 15 février prochain.

Soirée

Lundi, le 4 février prochain, le "Cercle St Hyacinthe" donnera une grande soirée dramatique dans la salle du Marché. Le *Gondolier de la Mort*, drame mouvementé en 3 actes fera les frais de la soirée avec musique, etc.

C'est ce même cercle qui nous donnait, avec tant de succès *Les Piastres Rouges* l'automne dernier. Nous leur souhaitons le plus grand succès.

Les funérailles de M. Mathieu

Aux funérailles de M. Mathieu qui ont eu lieu vendredi, plusieurs compagnies de chemin de fer étaient représentées. Au nombre de cette délégation nous avons remarqué les personnes dont les noms suivent: MM. D. D. Pease, L. J. Gaulier, J. A. Proulx et A. Santonon, tous du Grand-Tronc; A. C. Stonegrave, du Central Vermont, A. E. Lalonde, du Canadien Pacifique, et M. Lalonde, du Boston & Maine.

Vente par le Shérif

Madame Emma Rocher, de la paroisse de St Pie, marchande publique, veuve de feu Amédée Roy, demeurant à St Hyacinthe, a été vendue, contre Alexandre Fli-botte, du même lieu, défendeur, à savoir:

Une terre située en la paroisse de Saint Pie, district de St Hyacinthe, sur le rang Grand Saint François.

Pour être vendue à la porte de l'église de Saint Pie, le vingt-huitième jour de janvier courant, à dix heures de l'avant midi.

Ecole de laiterie

Le secrétaire de l'école ayant reçu jusqu'au 15 janvier 80 demandes de plus qu'il n'y avait de places réservées pour les 9 séries de cours du programme de l'hiver, la direction vient de décider que le nombre des admissions précédemment limité à trente par cours, serait porté à 36 et qu'il serait donné une dixième série de cours à partir du 27 avril jusqu'à l'ouverture de la saison de fabrication. Cela permettra à peine de donner satisfaction à toutes les demandes reçues avant ou le 15 janvier; mais il est impossible actuellement de recevoir utilement plus de 36 élèves par série.

Nos confrères se tiennent priés de reproduire.

Clochettes

Gare à ceux qui n'ont point de clochettes à leur attelage. La police est à l'affût.

L'Hon. M. Ouimet

Le *Courier* annonce que l'Hon. M. Ouimet viendra à St Hyacinthe vers le 10 février, adresser la parole à ses amis.

Restaurant fermé

Le restaurant tenu par M. A. Ger-vais, est fermé depuis mardi. Nous ne connaissons pas la cause de cette fermeture, mais on dit qu'il est en difficultés avec ses créanciers.

L'Union

Rumeur

On nous informe qu'un individu, demeurant sur les confins de la ville, adonné à la boisson, aurait tenté de se pendre, mais qu'un voisin généreux l'aurait décroché juste à temps pour lui donner le temps de caver son vin et de réfléchir.

Revision

M. le Réviseur officiel a eu près de 1000 plaintes à décider, lors de la revision finale des listes du comté de St Hyacinthe. Sur ce nombre les libéraux en avaient près de 600 et les conservateurs 376. Les libéraux ont fait inscrire 300 voteurs et retrancher 117, les conservateurs en firent inscrire 102 et retrancher 115.

L'Union dit en parlant de ce travail: "Nos amis ont fait un travail considérable pour que cette liste soit aussi complète que possible, ils sont satisfaits du résultat et de la manière dont on a disposé des plaintes."

Condoléances

La Société Philharmonique de St Hyacinthe à une réunion régulière le 16 du courant, a unanimement adopté les résolutions suivantes, sur proposition de MM. J. A. Guertin, Léon Ringuette et Emile Chagnon, secondée par MM. A. Charpentier, T. Monet et W. Salmon.

Que la Société Philharmonique apprend avec douleur la mort de M. Edouard Mathieu, père de M. Arthur Mathieu un de ses Ex-Présidents, et un de ses membres les plus dévoués.

Que cette mort subite enlève un père dévoué à un de ses membres, un sincère ami à notre société et à St Hyacinthe un citoyen éminent, universellement estimé et dévoué;

Que la société offre ses plus sincères condoléances à la famille si douloureusement affectée;

Que copie des présentes soient adressées à la famille et communiquée à la presse avec prière de publier.

LS. ED. LUSSIER,
Sec. pro-tem.

I. O. F.

Jeu de la semaine dernière, avait lieu à la salle du marché l'installation des officiers des deux cours de cette société organisées à St Hyacinthe. M. Victor Morin, le Haut chef de la province, présidait à l'installation.

Voici les officiers de chaque cour installés en cette occasion:

COUR ST HYACINTHE No 588

Député de la Haute Cour, Ferrier Chartier; Chef Forestier, B. J. Bergeron; Vice Chef Forestier, Charles Houle; Ex-chef F. Bénoni Laline; Trésorier, E. Lamarche; Orateur, J. H. Vandy; Sec.-Arch. H. A. Beauregard; Sec.-Financier, H. Lamoureux; 1er garde forestier, F. Fournier; 2e garde forestier, B. N. Cayer; 1er sentinelle, Aug. Vaquier; 2e sentinelle, Nar. Labranche; Médecins, L. A. Beaudry, E. Ostiguy.

COUR DESSAULES

Député de la Haute Cour, Rodolphe Dubord; Chef Forestier, Louis Bourgeois; Vice Chef Forestier, A. W. Gélina; Ex-chef, W. Salmon; Trésorier, L. A. Massé; Orateur, Alb. Morin; Sec.-Archiviste, Ern. Egan; Sec.-Fin. F. J. Dorion; 1er Garde Forestier, Jos. Chartier, 2e Garde Forestier, J. A. Perrault, 1e Sentinelle, Arn. Séguin; 2e Sentinelle, Moïse Guillerie; Médecin, H. St Germain.

Le représentant de la Haute Cour pour le district de St Hyacinthe, Dr L. A. Beaudry.

Le R. P. Guillet, O. M. I., de l'église St Pierre a quitté Montréal. Il va remplacer Mgr Langevin, comme supérieur et curé de l'église Ste Marie, à Winnipeg, Manitoba.

GRANDE ASSEMBLEE

Mardi, avait lieu au Windsor à Montréal, une immense assemblée des amis de l'Hon. M. Laurier, chef de l'opposition à Ottawa. La salle était bondée de monde. La moitié au moins n'a pu trouver place, et nous regrettons de le dire, presque tous nos amis de St Hyacinthe furent de ce nombre.

L'hon. M. Laurier a été reçu avec enthousiasme et applaudi à outrance. Son discours a été ce qu'on en attendait soigné, puissant et convaincant. Nous en publions les principaux passages dans notre prochain numéro.

M. Mowat a dit qu'il est toujours heureux d'adresser la parole dans la province de Québec et a parlé des sentiments de fraternité qui doivent unir les Canadiens de différentes races.

—Si jamais le Canada doit se séparer de l'Empire britannique, dit-il le pays ne devrait pas tomber entre les mains d'une autre nation, mais devenir un grand peuple.

M. Mowat a rappelé le patriotisme de nos aïeux, et a rendu hommage aux vertus et à l'intelligence du peuple canadien-français.

—M. Patterson, député de Brant à Ottawa, a fait un éloquent discours.

Après les discours de M. Patterson, l'assemblée a poussé des acclamations en l'honneur de MM. Laurier, Mowat et Patterson et en l'honneur de Notre Gracieuse Souveraine la Reine Victoria.

Saint Jean, Terre-Neuve, 19—Pres que tous les commerçants de cette ville font cession de leurs biens ou règlent leurs affaires avec leurs créanciers à raison de 50 cts dans la piastre. Il y en a même qui n'offrent que 25 cts.

La banque Commerciale pourra régler ses créanciers à raison de 45 cts dans la piastre.

Le gouvernement n'a pas encore décidé si des poursuites seront intentées aux directeurs de la banque Union ou non.

Des représentants du clergé de cette ville ont tenu une réunion, au cours de laquelle il a été décidé de demander des secours au monde entier, pour la colonie. Une commission, chargée de la chose, va se mettre à l'œuvre immédiatement.

La législature doit s'ajourner lundi.

Des pétitions, demandant la nomination d'une commission royale, arrivent journellement des villages de la colonie.

Saint Jean, Terre-Neuve, 20—Samedi, la chambre d'assemblée a adopté à huis-clos une résolution par laquelle le gouverneur est prié de télégraphier au gouvernement impérial, afin d'obtenir son assentiment sur le projet de loi annulant la déqualification des membres du parti Whiteway qui ont perdu leur siège, attendu que l'on demande à ces derniers de conduire les affaires publiques dans la crise actuelle.

Aujourd'hui, la législature doit être suspendue pour un mois. On pense que le gouvernement se décidera à en venir à la confédération avec le Canada, la colonie ne pouvant soutenir son indépendance. On dit que le parti gouvernemental de mandera au gouvernement canadien que M. Whiteway soit nommé lieutenant-gouverneur de Terre-Neuve sous la confédération.

Saint Jean, Terre-Neuve, 22—Le gouvernement impérial vient de donner instruction au gouverneur O'Brien de donner son assentiment au projet de loi annulant la déqualification de l'ex-premier ministre Whiteway et de plusieurs de ses collègues.

Le gouverneur apposera probablement sa signature au projet de loi aujourd'hui.

La banque de Montréal, qui a établi une succursale à Terre-Neuve, a envoyé \$100,000 en or hier, à Saint Jean.

Hardes faites

Grande variété de Hardes faites à très bas prix chez M. O. David & Cie, place du Marché.

ELECTIONS MUNICIPALES

Laprésentation, après contestation MM. Frédéric Berger et Narcisse Provost ont été élus.

Dt Damase, après contestation, MM. Evariste Tétreau et Gabriel Gendron ont été élus.

St Thomas d'Aquin, après une chaude contestation, MM. Cléophas Chabot et Médard St Denis ont été élus.

Upton—Paroisse, ont été élus MM. Désiré Savoie et Jos Houle, en remplacement de MM. H. Gagnon et J. Durand.

Village, MM. Jos Larocque et N. Desmarais ont été élus pour remplacer MM. F. X. Auger et Ambroise Gauthier, sortant de charge.

St Hilaire—MM. Joseph Minette et Silas L'Heureux ont été élus sur division.

St Jules—Les élections municipales ont été très paisibles, pas de votation, une simple division: les conseillers sortant de charge, Pierre Perrault et Louis Gariépy n'ont pas voulu accepter de nouveau: et ils ont été remplacés par MM. Alf. Dupré et Jos Lamoureux, fils de Pierre.

ÇA ET LA

On dit que le conseil des ministres a décidé de convoquer les chambres pour le dernier jeudi de février, à Ottawa.

Le nouveau directeur de la *Minerve* serait, dit-on, fait sénateur en remplacement de feu M. Tassé.

Son Eminence le cardinal Julien Flerian Félix Desprez, archevêque de Toulouse est mort subitement lundi. Il a été emporté par une syncope du cœur.

Nous apprenons avec plaisir que l'hon. Charles Langelier est parfaitement remis.

Il a fait lundi sa première sortie depuis le mois de novembre.

La banque Jacques Cartier envoie son gérant M. A. De Martigny, en France, pour juger sur place du profit à tirer du traité de commerce.

Jusqu'ici M. Foster a perçu \$15,000 pour la famille Thompson. On compte encore sur une rentrée de \$10,000. Il est probable que le parlement votera encore \$25,000.

Lord Aberdeen, comme souscription au fonds Thompson, s'est chargé des frais d'éducation de la famille du regretté premier ministre.

Quel bel acte de générosité!

Québec.—Le premier ministre était assez bien mardi pour sortir. Il est allé rendre visite à Son Honneur le lieutenant-gouverneur Chapleau. L'honorable M. Taillon doit aller prendre quelques jours de repos chez sa belle-fille, me Desève, de Boston.

Paris, 22—M. Bourgeois a renoncé à la tâche qu'il avait entrepris de former un nouveau cabinet.

Le président Félix Faure demandera probablement demain à M. Bourgeois d'essayer de nouveau de constituer un ministère dans lequel n'entreraient ni M. Poincaré ni M. Cavaignac qui ne paraissent pas pouvoir s'entendre sur la question de l'impôt sur le revenu.

Sir Wm Harcourt a donné sa démission.

C'était la véritable tête du gouvernement impérial.

C'est donc une crise ministérielle en Angleterre tout comme en France.

La cause de Béla ger vs Bélanger, récemment décidée par la cour d'appel en faveur du demandeur, l'hon. Juge en chef Lacoste et l'hon. Juge Wurtelo dissidents, es portée en Cour Suprême par le défendeur. L'appel a été permis mercredi et un cautionnement de douze cents piastres fourni, jeudi.

ETATS-UNIS

Northampton.—le caré a annoncé que pendant l'année 1894 il y a eu dans la paroisse 101 naissances, 19 mariages et 15 décès.

Exeter, N. H.—L'ancien asile des pauvres et la grange y attenante, ont été détruits par le feu. Cet asile était habité par des Canadiens-français. Pertes \$2,000.

Manchester, N. H.—Le feu a détruit l'écurie de Lucien Smith, près de Londonderry. Tout ce qu'elle contenait: quatre chevaux, douze bêtes à cornes, une grande quantité de foin et des instruments aratoires, a été perdu. Dommages, \$2,000.

Suncook, N. H.—M. l'abbé Onésime J. Desrosiers, autrefois de Greenville, a été nommé à la cure de la paroisse St Jean-Baptiste à Suncook et est entré en fonctions dimanche dernier. M. l'abbé Dubois, qui était vicaire ici, est maintenant à la paroisse St George de Manchester, assistant de M. le caré J. H. C. Davignon.

Salmon Falls, N. H.—A sa dernière assemblée, la société St Jean-Baptiste a élu les officiers suivants pour les prochains six mois: Chaplain, Rév. M. Walsh; président, N. Dumaine; vice-prés., Michel Bourgoin; sec. arch., Ph. Pelletier; trésorier, O. L. Vermette; adjoint, Fred. Ouellette; sec.-corr., J. A. Héon; com.-ord., Alfred Pelletier; directeurs, N. Rochelou, I. Roberge, M. Robert, Aug. Letarte et Arthur Ouellette.

Woonsocket, R. I.—L'inauguration du gouvernement municipal a eu lieu lundi. après une prière par le Rév. M. Dauray du Précieux Sang, son honneur le maire Pothier a prononcé son discours inaugural, au cours duquel il a donné les détails suivants: Dette nette de la municipalité le 30 nov. 1894: \$1,119, 538.28. Actif, propriétés municipales: \$997,848.88. Evaluations de la propriété immobilière: \$11, 05,350; propriété personnelle. \$2,156,800.

Fall-River, Mass.—Nous lisons dans le *Protecteur Canadien*: "Le Rév. M. Provost, curé de Notre-Dame de Lourdes, a annoncé, dimanche, au pône, que c'était son intention de bâtir un édifice spacieux pour une nouvelle école de garçons dirigée par les frères. Il a aussi annoncé qu'il allait diriger ses efforts pour donner l'instruction gratuite à la jeune génération de la paroisse. Ce fait, croyons-nous, sera unique dans l'histoire des écoles paroissiales canadiennes de la Nouvelle Angleterre."

Chambres à louer

On trouvera de belles chambres à louer avec usage poêle de cuisine, bain et Water closet. S'adresser au No 58 rue Bourdage.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER
ET DÉCORATEUR

110 RUE CONCORDE
ST-HYACINTHE.

Exécution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et
matériaux de qualité supérieure.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale

DE ST-HYACINTHE.

PROPRIÉTAIRE DU CÉLÈBRE

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE,

ROOT BEER, GINGER BEER

CIDRE CHAMPAGNE, &c.

a-t-n-o



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

AVIS

GAZ & ÉLECTRICITÉ

Nous informons tout consommateur de gaz ou d'électricité qui serait en compte avec la compagnie du gaz de St Hyacinthe, de vouloir bien venir régler immédiatement, au bureau de la dite compagnie, No 14 rue St-Denis.

Par ordre du gérant,
25-51 LOUIS BROUSSEAU.

Nouvel Etablissement à l'Electricité

2, 4 et 6, Rue St Joseph
ST-HYACINTHE.

LOUIS GEOFFRÉ & CIE., Docteurs et Argentiers, sont maintenant installés à l'adresse ci-dessus où ils se chargeront de Dorer et Argenter Vases sacrés, Chandeliers d'Autels, Encensoirs, Bénitiers, etc., ainsi que Coutellerie et Argenterie de toutes sortes pour les familles.

Ouvrage garanti et fait sous le plus court délai.

On se charge aussi du Polissage et du Nickelage du cuivre et tout autre métal.

LOUIS GEOFFRÉ & CIE.,
Chez F. X. Bertrand.
Téléphone No. 44.

30 nov. 94. 3 m.

CHAUSSURES**POUR DAMES !**

LE GRAND

Magasin de Chaussures

— DR —

J. A. GUERTIN,

RUE CASCADES I

(Vis-à-vis la Banque de St-Hyacinthe)

Est le meilleur endroit pour acheter au plus bas prix les chaussures les plus nouvelles, les plus élégantes et en même temps les plus durables.

SPECIALITE :

Chaussures fines pour Dames et Enfants.

Aussi :

Immense assortiment de chaussures pour hommes et jeunes gens

Sacs de voyage, valises, etc., au prix de la manufacture.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,

No 104 RUE CASCADES,

Doin de la Rue St-Denis,

ST-HYACINTHE.

ASSORTIMENT DE CHAUSSURES, pour Hommes, Femmes et Enfants, dans toutes les lignes.

PRIX TRÈS BAS

Aussi : Assortiment complet de Valises, Sacs de Voyage, Etc.

EN GROS ET EN DETAIL.

(Venez et vous serez bien servis.)

JOS MORIN,

Marchand de Chaussures.

P.A. LEFEBVRE

MARCHAND-TAILLEUR

86, RUE CASCADES, 86

ST. HYACINTHE.

Grand assortiment de hardes fines pour hommes et enfants. Habillements faits à ordre sous le plus court délai.

Aux plus bas prix

Satisfaction garantie.

Aussi : CHEMISES, COLS, COLLET GANTS, MOUCHOIRS, etc.

P. A. LEFEBVRE.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

CADRES

Moulures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SGIAGE

Séché à la vapeur, préparé et brut

Blanchissage, Embouvetage, Sciage.

Tout ouvrage fait promptement, et satisfaction garantie.

Coin des rues St Joseph et St Antoine.

ST HYACINTHE

Cour a Bois et a Charbon

L. A. PLANTE

30 Rue CONCORDE, ST-HYACINTHE.

Bois de chauffage de toutes sortes.

Sciage et transport gratuits.

CHARBON

De toutes sortes au plus bas prix.

—Le public est invité à venir voir mes prix.

L. A. PLANTE.

à 1-1-95.

NOUVELLE BOUTIQUE

H. N. BERNIER,

Plombier,

Et poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers (Sinks) etc., d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

Tuyaux en grès,

Agès de Fromageries, de Puits Artésiens
TUYAUX, POMPES et VALVES

De toutes sortes.

RUE ST-ANTOINE,

vis-à-vis le Marché

St-Hyacinthe.

\$3 A DAY SURE Send us your address and we will show you how to make \$3 a day; absolutely sure we furnish the work and teach you how to work in the locality where you live. Send us your address and we will explain the business fully; remember we guarantee a clear profit of \$3 for every day's work absolutely sure. Don't fail to write today. IMPERIAL SILVERWARE CO., Box 60 Windsor, Ont.

On télégraphie de Windsor Mills, 18 janv.—Une jeune femme, nommée Hammel Moore, a laissé sa maison, portant un enfant de 18 mois dans ses bras. Elle s'est dirigée vers la rivière et s'y est jetée emportant son enfant avec elle.

On n'a pas retrouvé les corps.

La neige en Algérie.— Les tourmentes de neige et les avalanches ont causé des dégâts considérables dans le département des Pyrénées-Orientales. En Algérie, le froid est intense; cinq indigènes ont été gelés dans les rues, des ponts ont été emportés et la marche des trains est entravée.

L'hiver en Europe — Une violente bourrasque de neige le 17 courant sur la petite ville de Corbière, sur la frontière franco-espagnole et les communications par chemins de fer sont interrompues. Il fait dans toute la France un froid intense. A Avignon, les théâtres sont fermés. La Bavière est beaucoup éprouvée, tous les trains éprouvent des retards de plusieurs heures.

New York, 11.—Le clown du cirque de Barnum vient d'abandonner sa femme, Mme Blanche Léon. La malheureuse est dans le plus complet dénûment avec quatre petits enfants sur les bras. Chose remarquable à propos de cette femme, c'est qu'elle a eu 33 enfants en 32 ans, tous du même père.

Mme Blanche Léon est espagnole, parle plusieurs langues et est âgée de 47 ans.

Quelle révolution dans les éléments depuis deux ans !

On voit foule de choses dont l'on n'a jamais entendu parler auparavant.

Quand on songe que dans les pays du midi, où sont réfugiés tous les riches malades à cette époque de l'année, il y a de 4 à 5 pieds de neige.

Cinq pieds de neige même en Algérie, pays tropical !

Et puis, ces tremblements de terre qui secouent à tous moments quelques points du globe !

Nous ne croyons pas à la fin prochaine du monde. Tout de même, vaut autant se tenir prêt pour le grand voyage.

MAISON A VENDRE

Située à quelques pas de l'extrémité nord de la Place du Marché.

Cette propriété jusqu'à ces derniers temps occupée par la pharmacie du Dr Eugène St Jacques, située au centre du commerce, offre à l'acheteur l'avantage de l'utiliser comme magasin ou bureau d'affaires.

Le logement privé, au deuxième, a subi au printemps dernier, toutes les réparations exigées pour le plus grand confort possible.

Une cour de 25 pieds par 50 avec dépendances, complètent cette propriété.

Conditions libérales. S'adresser au

DR EUGÈNE ST JACQUES,

Coin des rues Cascades et Mondor.

St Hyacinthe, 14. Déc. 1894.

Pour jeunes garçons

Grand choix d'Habillements de toutes qualités pour jeunes garçons, chez M. O. David & Cie, place du Marché.

Un fait avéré

Deux ou trois doses d'anticholérique préparé au Dispensaire de St Hyacinthe par le Dr St GERMAIN, guérissent beaucoup de personnes du choléra. 25 cts la bouteille.

LE MAGASIN DU BON MARCHÉ !

En Gros et en Detail

JOSEPH BRODEUR,

Nos. 228, 234, 236, 242, et 244 Rue Cascades

SAINT-HYACINTHE

FLEUR,

GRAINS.

SON,

GRU,

MOULÉE,

ETC., ETC.

EPICERIES,

PROVISIONS,

THÉS, SUCRES,

MELASSES,

GRAISSE.

ETC., ETC.

MARCHANDISES,

SECHES,

TAPIS EN LAINE,

TAPESTRY,

COTONS et

INDIENNES à la livre

ETC., ETC.

Au plus Bas Prix.

DÉPARTEMENT DE GROS Nos. 27, 29, & 33 DETAIL 35, 43, RUE CASCADES

Agent pour la célèbre Farine forte à Boulanger.

The Lake of the Woods Milling Co, Kewatin.

Les Commerçants sont spécialement invités à venir visiter les

Marchandises de Toutes Sortes. Cotons et Indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B. :— Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite, B. P. 160. Téléphone, 118.

JOSEPH BRODEUR

LIBRAIRIE DU SACRE-CŒUR

Ouverture des Classes—Saison 1894-95

Messieurs les marchands de la campagne trouveront à notre librairie tous les livres en usage dans les écoles des campagnes, ainsi que Cahiers d'écriture, Cahiers de Devoirs, Cahiers Brouillon, Plumes, Porte-plumes, Encre, Crayons de Mine, Papier à Lettre, Papier d'Ecoliers, Enveloppes, Ardoises, etc., etc., le tout à des prix modérés. Une visite est respectueusement sollicitée.

L. A. CHOQUET & Cie, Libraires,

129 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

CORDEAU et LAJOIE

Fabricants de Bières de Gingembre
Sodas et liqueurs de température de toutes sortes

—RUE PIÉTÉ—

ST-HYACINTHE.

TELEPHONE PARE

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE

153 Rue Cascades

(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits suivants :

Granby—Farnham—Waterloo—
Iberville—St Jean—Acton—Upton—
St Liboire—St Théodore—Ste Rosalie—
Clairvaux—St Simon—St Hugues—
St Alphonse—L'Ange-Gardien—
Angéline—St Joachim—Roxton Pond—
South Roxton—Milton East—
Ste Cécile—St Valérien—L'Egypte.

Le prix des Messages est de 15 cts.

A VENDRE.

La Magnifique propriété superbe bâtie, côté sud de la rivière Yamaska en face de la ville et occupée par Mr Jos. Leduc. La maison contient toutes les améliorations modernes.

Le propriétaire vendra la résidence et dépendances seulement, ou la ferme complète, au gré de l'acheteur.

{Pour les conditions, qui sont des plus faciles, s'adresser au propriétaire

JOS. LEDUC.

Ou au bureau de LA TRIBUNE.

LA SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Compagnie Centrale Transatlantique,
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui ont d'une grande vitesse, partent tous les samedis de New-York pour le Havre et la jette No. 2 de la Rivière du Nord, à l'Est de la rue Morton.

Les Billets seront vendus de St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs.

Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises.

S'adresser à M. A. CONNELL.

Lors de votre prochaine visite à MONTREAL, n'oubliez pas que l'assortiment le plus complet de Chemises, cols, collets, etc.

se trouve chez

ALBERT DEMERS,

338 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL,

Entre la gare et la rue McGill.

TERRE A VENDRE

A un mille du village de La Patrie, Que., trois terres de 12½ arpents de large sur un mille de profondeur, dont 150 arpents en culture, chaque terre est bien bâtie. Le propriétaire, qui demeure aux Etats-Unis, vendra à des conditions très faciles

Adresser

Rév. M. GARIÉPY, Ptre,

La Patrie.

ou

TREFFLÉ LAMOTHE,

Williamsville, Conn.

330 canistres à lait, toutes grandeurs au prix du gros chez

JOSEPH LEDUC

Forblantier, Plombier et Couvreur

A SA NOUVELLE BOUTIQUE NO 19

RUE ST SIMON.

Canistres à lait, et ferblanteries de toutes sortes.

SPECIALITE :

Couvertures en Ardoises,

Tôle, Bardeau Métallique.

Corniches et Moulures.

JOSEPH LEDUC.

No 19 rue ST-SIMON, ST-Hyacinthe.